

COMPRÉHENSION DE

L'ISLAM

*Un bref aperçu de ses principes,
ses valeurs et son patrimoine*

**Qu'on exalte la Bénédiction de Celui qui a fait
descendre le Livre de Discernement sur Son serviteur
(Mohammad), afin qu'il soit un avertisseur à l'univers**

Le Glorieux Coran 25:1

COMPRÉHENSION DE L'ISLAM

*Un bref aperçu de ses principes,
ses valeurs et son patrimoine*



3^{ème} publication : Djamadul-Thani 1440 / février 2019

Copyright

Le Centre d'information islamique donne son accord pour que ce livre soit imprimé en différentes langues afin d'aider l'humanité à comprendre l'Islam, **à condition** qu'aucun changement, de quelque nature que ce soit, ne soit introduit et que ce ne soit pas dans un but commercial

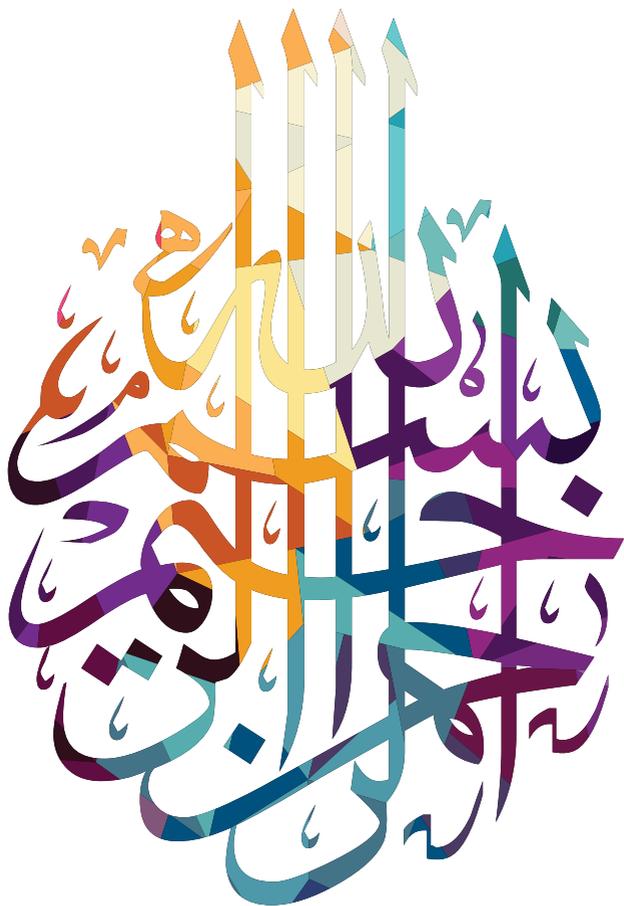
Écrit et publié par

**Centre d'information islamique
Grande Mosquée du Sultan Qabus, Mascate**

Sultanat d'Oman

Fax : (968) 2450 5170

www.iicomman.om



*Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le
Très Miséricordieux*

TABLE DES MATIÈRES

<i>Section</i>	<i>Page</i>
Prologue	1
1. L'islam dans l'histoire	2
2. Le sens et les principes essentiels de l'islam	8
3. La nature et les qualités d'Allah – Le Créateur	19
4. Le Prophète Mohammad – Sa vie et sa personnalité	21
5. L'authenticité du Prophète	24
6. L'histoire et le message du Coran	30
7. L'authenticité du Coran	39
8. Les traditions du Prophète	42
9. La vie après la mort.....	44
10. Le point de vue islamique sur les autres religions	49
11. Jésus dans l'islam.....	52
12. Pourquoi l'islam, toutes les religions ne contiennent-elles pas toutes la vérité ?	55
13. Admonition sur l'athéisme et l'agnosticisme	57
14. Le statut de la femme dans l'islam	61
15. Extrémisme religieux et violence.....	62
16. Djihad islamique	64
17. Charia islamique	66
18. Les divisions de l'islam	68
19. Les droits de l'homme fondamentaux dans l'islam.....	70
20. La diversité culturelle dans l'islam.....	74
21. Pourquoi la religion est-elle importante ?.....	78
22. Comment devient-on Musulman ?	80
Glossaire.....	82
Notes de fin de texte	84
Références	88

Prologue

Allah a créé les êtres humains dans le seul but de Le servir et de mener une vie conforme à Ses commandements. À cette fin, Il a établi Sa religion, qui définit notre Soumission à Sa Volonté (*l'Islam* en arabe), a désigné des messagers et a révélé des écritures pour guider l'humanité vers cette religion. Par conséquent, tous les êtres humains ont le droit de connaître cette religion de Dieu et ont le droit de faire leurs propres choix en matière de foi, et ce en toute connaissance de cause. Malheureusement, dès ses débuts, l'Islam a été déformé par ses détracteurs et c'est pour cette raison que la religion de l'Islam est toujours restée incomprise, créant alors une barrière pour les chercheurs de vérité. De plus, la plupart de ce qui est présenté de nos jours sur l'Islam par des soi-disant "experts" est fortement biaisé par différents préjugés et partis pris, bien qu'il existe quelques exceptions. En fait, il n'y a aucune autre religion à propos de laquelle les auteurs occidentaux ont tant écrit en si peu de temps, surtout de façon si négative et incorrecte, que l'Islam. Même avec les nombreux écrits sur l'Islam qui sont apparus récemment, très peu sont des œuvres authentiques basées sur la vérité et qui veulent mettre en place une compréhension mutuelle plutôt qu'une polarisation.

Ce livre a pour objectif de faire connaître cette grande religion et de corriger les distorsions et les préjugés à l'égard de celle-ci, tout en donnant l'occasion à toute l'humanité de voir l'Islam dans son véritable contexte. Il ouvre la voie au droit chemin pour tous les individus. La foi est souvent déterminée par la culture d'une personne et c'est grâce à la connaissance que nous pouvons trouver la vérité.

L'Islam dans l'histoire

L'Islam est à la fois une religion et une civilisation ; c'est une réalité historique qui s'est propagée pendant quatorze siècles et dont la présence géographique s'étend à tous les continents. C'est une réalité spirituelle qui a joué un rôle important dans le développement de certains aspects des civilisations, surtout pour la civilisation occidentale, et qui a transformé la vie - qu'elle soit spirituelle ou réelle - de bon nombre d'individus aux quatre coins du monde. De nos jours, environ deux milliards de personnes de différentes origines raciales, ethniques et culturelles sont des Musulmans pratiquants. L'Islam a, non seulement, une forte présence dans le monde moderne, mais ses influences sont également bien évidentes en Occident, en Asie et en Afrique. C'est pour cette raison que la connaissance de l'Islam est importante pour ceux préoccupés par l'état de l'humanité contemporaine, mais aussi pour ceux qui s'intéressent à l'histoire intellectuelle et culturelle en Occident et qui souhaitent en savoir plus sur la réalité de la religion et sa spiritualité.

Personne ne peut comprendre l'Islam sans se rendre compte de l'importance du concept de l'oummat - la communauté musulmane qui constitue le monde islamique. L'oummat islamique est unique et liée au message coranique de l'Unicité de Dieu et de la Souveraineté Divine ; elle représente le message du Prophète Mohammad (qu'Allah le bénisse et le salue¹) et l'acceptation de la Loi Divine (charia). Les Musulmans sont unis par un puissant lien de fraternité, un lien qui se fait encore fortement ressentir aujourd'hui malgré les différentes crises qui ont divisé les sociétés musulmanes. Bien que les Musulmans ne soient plus politiquement unis, ils restent néanmoins une seule et même communauté religieuse. Il n'existe aucun groupe racial ou ethnique sur terre dont certains des membres n'appartiennent pas à l'oummat islamique. Dès ses débuts, l'Islam en tant que religion s'adressant à l'humanité toute entière, s'est montré fermement opposé à toutes formes de racisme, divisions et tribalisme. Son oummat comprend tous les groupes ethniques et raciaux du monde, et s'étend à tous les continents existants : l'Asie, l'Afrique, l'Europe, l'Amérique du Nord et du Sud, et l'Australie.

L'histoire de l'islam est indissociablement liée à l'histoire de la société islamique, à ses institutions et à la civilisation dans laquelle il se manifeste. La période de migration du Prophète de la Mecque à Médine, qui marque l'instauration de la première société islamique à Médine, jusqu'à sa mort et le règne des quatre Califes (de l'an 622 à l'an 661), constitue une période unique dans l'histoire de l'islam. C'est une période utopique pendant laquelle les Musulmans ont cherché la voie à suivre.

Le dirigeant qui a immédiatement suivi les quatre Califes a établi un vaste empire avec Damas en son centre, mais cela a eu pour conséquence de transformer les califats en dynastie héréditaire. Les Omeyyades, la première dynastie musulmane, a été à la tête d'une grande partie du monde - de l'Asie centrale à l'Espagne et la France - et y a établi un système de communication et d'administration, ainsi que des institutions légales et militaires, dont la plupart ont survécu pendant plusieurs siècles. Durant leur règne, de nombreuses réformes ont été adoptées afin d'améliorer l'administration publique, le commerce, l'agriculture et les services postaux. La dynastie des



L'Alhambra, à Grenade, en Espagne

Omeyades a connu son apogée lorsqu'elle a pris des décisions importantes quant à l'utilisation de l'arabe comme langue officielle dans le monde musulman, et a introduit une monnaie unique en émettant ses propres pièces en or et argent. La Grande Mosquée des Omeyyades à Damas et le Dôme du Rocher à Jérusalem font partie des prouesses architecturales les plus importantes de cette époque.

En l'an 750, la dynastie des Omeyades a été renversée par les Abbassides, qui ont décidé de déplacer le centre de l'Islam vers une nouvelle ville, Bagdad. Le règne des Abbassides marque la période durant laquelle la civilisation islamique a atteint son apogée. Les dirigeants abbassides étaient d'importants mécènes dans le domaine des arts, des sciences et de la philosophie. Cette époque a vu le développement de la science et de la philosophie islamiques. Les Abbassides ont créé une culture intellectuelle rivalisant avec celles plus classiques de Rome et de Grèce. Au fil du temps, l'autorité centralisée de Bagdad s'est décentralisée vers de nouveaux centres de pouvoir et de savoir indépendants dans tout le monde musulman, dans lesquels des institutions d'enseignement et de recherche sont apparues pour se concurrencer. Des chercheurs de la connaissance du monde entier ont tiré parti de centres tels que Bagdad, Damas, Boukhara, Le Caire, Fez, Cordoue, Chiraz, etc. De grands polymathes comme Al-Kindi, Al-Fârâbî, Avicenne, Averroès, Alhazen, Al-Biruni, Al-Khwârizmî, et bien d'autres encore, sont apparus avec de nouvelles idées. La plupart des activités liées à la philosophie, l'astronomie, la médecine, les mathématiques, et la science en général allaient bon train dans le monde musulman et étaient menées en arabe – la langue internationale de l'érudition à cette époque. C'est la période durant laquelle la codification du droit islamique (la charia), qui a débuté avec les Omeyades, a été finalisée. Les écoles juridiques traditionnelles telles qu'elles existent aujourd'hui (Sunnisme, Chiïsme et Ibadisme) ont également été établies durant cette période. C'est aussi à ce moment-là que les recueils canoniques et définitifs des hadiths, par Mouhammad al-Boukhârî, Muslim et d'autres ont été établis. Au dixième et onzième siècle, les villes musulmanes de Bagdad et Cordoue faisaient partie des merveilles du monde - les villes

les plus modernes et de véritables capitales intellectuelles et culturelles. Lorsque les dirigeants français, anglais et italiens avaient besoin d'un consultant, d'un chirurgien, d'un architecte ou même d'un musicien ou d'un couturier, ils contactaient Bagdad ou Cordoue. Les villes musulmanes ont été érigées avec des maisons en pierre et des palais, et l'on y trouvait des rues pavées éclairées, l'eau courante, des universités et des bibliothèques, des hôpitaux et des pharmacies, des galeries d'art, ainsi que des bains publics. À l'époque médiévale, les Musulmans utilisaient déjà des produits d'hygiène personnelle - à savoir du savon, des produits de cosmétique et des parfums. La dynastie des Abbassides a véritablement représenté la "Belle époque" des Musulmans en ce qui est des sciences et de l'innovation, de la qualité de vie et de la modernisation de la société.

Petit à petit, cependant, le pouvoir de la dynastie abbasside a commencé à s'estomper et a fini par s'arrêter en 1517 lorsque les Ottomans prirent le pouvoir à la place des califes. L'Empire ottoman a atteint son apogée sous



L'intérieur de la Mosquée Süleymaniye, à Istanbul, en Turquie

le règne du Sultan Soliman le Magnifique, au pouvoir dans l'ancienne ville byzantine de Constantinople (aujourd'hui Istanbul). À sa mort, toute la Syrie, l'Égypte, l'Afrique du Nord, la Péninsule arabe et d'autres régions d'Europe orientale étaient sous son règne. Les Sultans ottomans ont dirigé un important empire à l'efficacité bureaucratique incroyable, un empire sans égal à cette époque. Les Sultans n'ont pas forcé les individus vivant dans leur empire à suivre une seule et même culture ; ils étaient assez tolérants et pluralistes. Les Ottomans ont fourni un cadre de référence dans lequel les différents groupes pouvaient vivre paisiblement, suivre leurs propres croyances, cultures et lois, et être loyaux de la façon dont ils le désiraient envers leurs membres et dirigeants. Les dirigeants ottomans ont pu établir un empire durable et respecté qui a duré six siècles. Du dix-septième au vingtième siècle, l'expansion coloniale européenne - la domination des terres musulmanes par des commerçants et des missionnaires non-Musulmans, mais aussi des soldats et des administrateurs coloniaux - a vu le jour. Les Portugais, Espagnols, Néerlandais, Britanniques et Français ont tous développé des empires coloniaux, ainsi que les Chinois et les Russes qui ont, eux, élargi leurs territoires vers des régions majoritairement musulmanes. Une telle domination étrangère était, non seulement, humiliante pour la plupart des Musulmans, mais elle a aussi mis en péril le fondement même de la société islamique puisque les dirigeants européens ont remplacé les institutions scolaires, légales et gouvernementales traditionnelles de l'Islam par celles des pays de l'Ouest. Les Européens ont ainsi affaibli la morale religieuse des territoires musulmans en privilégiant leurs valeurs culturelles chrétiennes, séculaires et matérialistes. À l'aube du vingtième siècle, seul un petit régime ottoman exerçait le pouvoir jusqu'à ce qu'il soit éradiqué et aboli avec la Première Guerre mondiale. Suite à la chute de l'Empire ottoman, la République turque telle que nous la connaissons aujourd'hui a été fondée selon un modèle séculaire ressemblant à celui des Occidentaux. Les états confédérés ottomans restants ont, eux, acquis leur indépendance.

La plupart des Musulmans continuent de vivre conformément à leurs propres traditions malgré toutes les attaques récentes sur leurs points de vue. De nos

jours, pour comprendre l'Islam, il est important de réaliser que l'histoire des différentes religions ne suit pas la même trajectoire. La Chrétienté a connu le mouvement de la Réforme au seizième siècle, qui s'est traduit par la création du Protestantisme. Le Judaïsme a également connu la Réforme et les écoles conservatrices. L'Islam, cependant, n'a jamais connu, et ne connaîtra jamais, à quelque degré que ce soit, le même genre de transformation, que ce soit sur le plan judiciaire ou théologique. Sa vie et sa pensée religieuses restent, en grande partie, dans le cadre de référence de l'orthodoxie et de la tradition. Le modernisme et le soit-disant fondamentalisme présents dans certains secteurs de la société islamique, et sur certains territoires, ont provoqué le dépérissement de la vie islamique traditionnelle, mais n'ont pu créer de vision globale théologique ou judiciaire qui pourrait contester celle écrite à l'époque du Prophète et lors du règne des quatre Califes. La grande majorité des Musulmans pratiquent encore les rites traditionnels décrits plus haut, et le rythme de leur vie est ponctué par des événements liés à l'Islam. De plus, les sciences islamiques traditionnelles du Coran, des hadiths, de la charia, etc, sont toujours ce qu'elles étaient il y a plusieurs siècles malgré les ravages provoqués envers l'éducation islamique et ses systèmes judiciaires.



La première Maison qui ait été édiflée pour les gens, c'est bien celle de Bakka (la Mecque) bénit et une bonne direction pour l'univers. (Coran 3:96)

Le sens et les principes essentiels de l'Islam

La religion de l'Islam est définie par la foi en l'Unicité du Créateur, Allah, et en la soumission exclusive à Sa volonté, comme révélé à Son dernier messenger, Mohammad, qu'Allah le bénisse et le salue.

Par conséquent, l'Islam signifie soumission librement consentie, sincère et pacifique à la volonté d'Allah. La soumission à la volonté d'Allah implique la vénération, la piété et la dévotion au Créateur, et cela en vue d'être en paix avec Dieu, avec soi-même, avec les autres créatures et avec l'environnement. Ceux qui croient et se soumettent à la volonté de Dieu en suivant la religion de l'Islam sont appelés les **Musulmans**.

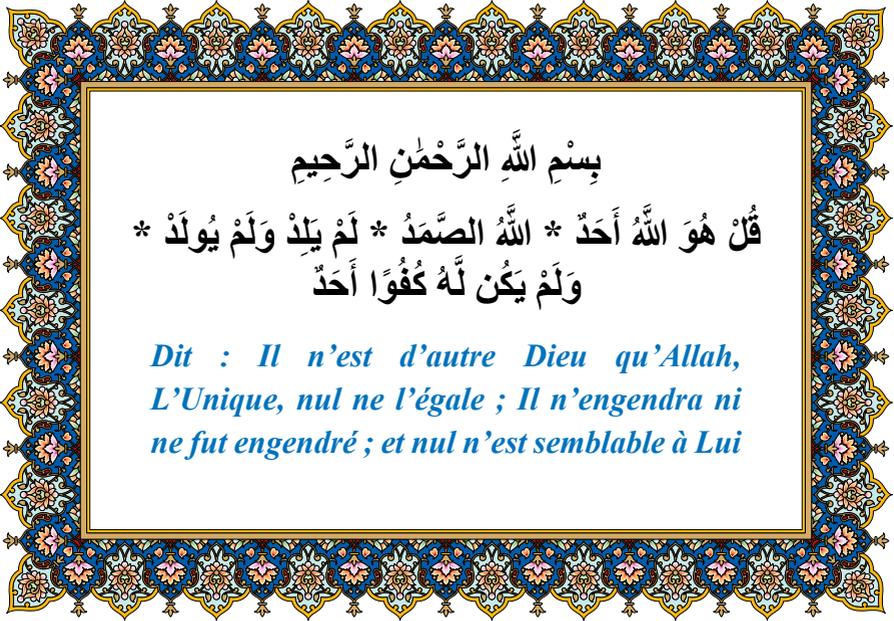
L'Islam n'est pas une religion nouvelle. C'est la même religion qui a été révélée à tous les prophètes de Dieu, d'Adam à Noé, en passant par Abraham, Ismaël, Isaac, mais aussi Moïse, Jésus et pour finir Mohammad, qu'Allah les bénisse et les salue tous. Tous ces prophètes étaient Musulmans puisqu'ils vénéraient tous Allah et qu'ils étaient tous soumis à Sa volonté.² De même, tous ceux qui suivaient la religion apportée par tous les prophètes de Dieu sont également qualifiés de Musulmans. C'est dans le contexte de ce véritable sens du mot 'Islam' qu'Allah déclare, dans le Coran (3:19) ;

*Pour Allah, la religion signifie la soumission à Sa volonté
(Islam)*

L'Islam englobe les **six piliers de la foi** (*Al-Iman*), et les **cinq piliers de la religion**, (*l'Islam*). La foi est ce en quoi une personne croit par conviction, et la religion est l'affirmation concrète de cette foi. L'Islam considère la foi comme une condition préalable à la religion, puisque la foi est la reconnaissance et la compréhension du Créateur et de Sa Divinité, Sa Seigneurie et le droit à la Servitude (*Uluhiyyah, Rububiyyah et Ubudiyyah en arabe*).

Les six piliers de la foi

Les piliers de la foi sont précisés dans différents versets du Coran.³ Par exemple, pour le premier pilier, Allah dit au chapitre 112 :



Premier pilier de la foi :

La conviction qu'il n'y a d'autre Dieu qu'Allah (l'Unicité d'Allah). Il est le Créateur de l'univers, il est le seul et unique Dieu, Ses attributs sont uniques et indivisibles et Il n'a pas d'associés. Ce principe de la foi est appelé le monothéisme (*Tawhid* en arabe).

Signification de ce pilier de la foi : (a) L'Unicité de Sa Divinité - implique une unité dans les actions et donc dans la religion et le mode de vie. La plupart des hommes sont divisés et perdus parce qu'il leur manque cet objectif commun. (b) La cession des Attributs de Dieu aux autres êtres - crée des superstitions, ce qui entraîne la crainte, la corruption et l'exploitation.

Deuxième pilier de la foi :

La foi aux Anges. Ils sont des créations d'Allah, et donc Ses serviteurs spirituels. Contrairement aux humains, les Anges sont des esprits et non, donc, pas de corps. Ils ne désobéissent jamais à Allah et font ce qu'Il leur demande.

Signification de ce pilier de la foi : La croyance en des choses qui vont au-delà de notre perception physique en tant qu'être humain est l'une des exigences de la foi. Ce pilier renforce ainsi la capacité intellectuelle des hommes qui peuvent reconnaître et apprécier cette création qui transcende notre perception physique et qui nous ouvre la voie à la compréhension et à la connaissance spirituelles.

Troisième pilier de la foi :

La foi aux livres célestes est le fait de croire en tous les livres envoyés par Allah à Ses messagers. Par exemple, les Psaumes (*Zabur* en arabe), révélé à David, la Thora (*At-Taurat* en arabe), révélée à Moïse, l'Évangile (*Injil* en arabe), révélée à Jésus, et le Coran, révélé à Mohammad, qu'Allah les bénisse et les salue tous.

Signification de ce pilier de la foi : C'est un principe logique puisque toutes les écritures sont issues du même Créateur, et qu'elles contiennent toutes les mêmes principes fondamentaux à propos de la foi et de l'éthique. Le fait d'accepter qu'il n'existe qu'une seule écriture et de nier toutes les autres serait une contradiction. Tout comme il serait inconcevable que le Créateur puisse envoyer des messages différents et contradictoires aux hommes. Le Coran confirme les anciennes écritures, complète le message de Dieu à l'humanité et corrige les modifications apportées par l'homme sur ce qui est considéré aujourd'hui comme les messages des premiers messagers.

Quatrième pilier de la foi :

La foi aux messagers d'Allah, d'Adam au dernier messager Mohammad, qu'Allah les bénisse et les salue tous.

***Signification de ce pilier de la foi :** Il s'agit également d'un principe logique puisque tous les messagers sont issus du même Créateur et qu'ils ont tous apporté le même message fondamental à l'humanité. Le fait d'accepter qu'il n'existe qu'un seul message et de nier tous les autres ne serait pas seulement une contradiction, mais cela créerait également des divisions dans la religion de Dieu.*

Cinquième pilier de la foi :

La foi au Jour du Jugement. Contrairement aux Anges, les humains sont dotés du libre arbitre : Ils peuvent soit obéir à Allah, soit lui désobéir. Cependant, cette liberté implique certaines responsabilités et la reddition de comptes à l'égard d'Allah. Le Jour du Jugement, nous devons expliquer les décisions que nous avons prises dans notre vie. Ceux qui auront fait les bons choix et suivi le message d'Allah iront au Paradis éternel tandis que ceux qui auront fait les mauvais choix et ignoré le message d'Allah iront en Enfer pour l'éternité.

***Signification de ce pilier de la foi :** Ce pilier implique de rendre compte à Dieu de nos actions ici bas. Notre désir et notre espoir d'une justice véritable et d'une satisfaction éternelle ne seront atteints que lorsque la justice Divine, absolue et véritable, sera établie le Jour du Jugement.*

Sixième pilier de la foi :

La croyance en la Volonté Divine et au Destin : Tout ce qu'il se passe dans la création (le bien, le mal ou l'indifférent) arrive conformément aux lois et mesures (*al-qadā' wa al-qadar* en arabe) déterminées par Allah dans Sa connaissance et Sa sagesse infinies. Il n'y a rien dans la Création qui soit en-dehors de la gouvernance et du contrôle d'Allah

grâce à ces lois (à la fois physiques et spirituelles) et ses mesures (en termes de degré et d'ampleur). De plus, Allah a, non seulement, le contrôle absolu grâce à Ses lois et mesures, mais Il détient également la connaissance absolue de tout ce qui implique le temps et l'espace, et Il a enregistré tout ce qu'il s'est passé, ce qu'il se passe, et ce qu'il se passera dans le futur. Nous lisons dans le Coran (6:59) ;

C'est Lui qui détient les clefs de l'Inconnaissable. Nul autre que Lui ne les connaît. Et Il connaît ce qui est dans la terre ferme, comme dans la mer. Et pas une feuille ne tombe sans qu'Il ne le sache. Et pas une graine dans les ténèbres de la terre, rien de frais ou de sec, qui ne soit consigné dans un livre explicite.

La connaissance absolue d'Allah suppose qu'il connaît les hauts et les bas de la vie humaine. Néanmoins, la connaissance d'Allah - en avance - des actions des hommes ne contraint pas ces derniers à les commettre, tout comme les astronomes par exemple, peuvent prédire et constater, des années à l'avance, le moment où une éclipse solaire va se produire grâce à leur savoir scientifique. L'éclipse solaire ne se produit pas à cause de ce savoir ou de cette prédiction. De même, Allah - en détenant la connaissance absolue (n'étant pas limité par le temps et l'espace) sait ce que les hommes feront et enregistre donc leurs actions, mais cela ne force pas ces derniers à les commettre.

Par conséquent, les principes ci-dessus ne nient pas le libre arbitre donné aux hommes ; ils signifient simplement que ces choix suivront toujours (a) les lois d'Allah, (b) que les conséquences de nos choix seront conformes à la volonté divine, et (c) qu'Allah a, au préalable, connaissance de nos choix et actions, mais que nous devons quand même répondre de ces choix⁴. De plus, les êtres humains sont dotés du libre arbitre et sont les agents de leurs choix et actions, mais n'ont aucun pouvoir créatif quant à la réalisation de ces choix.

Allah vous a créés, vous et ce que vous fabriquez. (Coran 37:96)

Cela signifie que, en ce qui concerne le libre arbitre des hommes, Allah a créé la “volonté humaine” comme condition préalable à la “Volonté Divine” ou à l’initiation Divine de certains actes relatifs aux actions des hommes. En d’autres termes, les hommes désirent ces actions, et Allah s’en acquitte (s’Il décide de s’en acquitter). C’est de cette façon que la “volonté humaine” agit sous la “Volonté Divine” d’Allah. Il est possible de dire que la partie créative du bien et du mal appartient à Allah, pourtant, l’enfer a été créé en raison des choix des hommes – qui n’utilisaient pas, ou n’utilisaient pas de la bonne façon, leur volonté indépendante. Allah crée les actes et les conséquences qui en résultent.

Tout bien qui t’atteint vient d’Allah, et tout mal qui t’atteint vient de toi-même. (Coran 4:79)

Du point de vue d’Allah, la création de l’enfer - ou la permission de cet enfer - n’est pas mauvais en soi, mais choisir le mal entraîne le mal. Dieu ne choisit pas le mal, ce sont les hommes qui le choisissent.

Signification de ce pilier de la foi : *La croyance en le contrôle absolu et en la gouvernance de la création par le Créateur - affirmation de notre foi en Sa Divinité par rapport à la création. Grâce aux attributs de miséricorde et de protection d’Allah pour Sa Création, ce pilier insuffle espoir et paix intérieure, et fortifie le cœur des croyants.*

Ces six piliers de la foi instaurent l’intellect des hommes en ce qui est de la compréhension et de la clairvoyance spirituelles. De plus, ils définissent un “croyant” à part entière ; L’omission de l’un de ces piliers, notamment la croyance en l’existence d’un seul prophète et le rejet de tous les autres, fait de quiconque un “mécréant”.



L'appel à la prière

Dieu est le plus grand, Dieu est le plus grand,

Dieu est le plus grand, Dieu est le plus grand,

J'atteste qu'il n'y a nulle divinité digne d'être adorée sauf Allah,

J'atteste qu'il n'y a nulle divinité digne d'être adorée sauf Allah,

J'atteste que Mohammad est le Messager de Dieu,

J'atteste que Mohammad est le Messager de Dieu,

Venez à la Prière ! Venez à la Prière !

Venez à la félicité ! Venez à la félicité !

Dieu est le plus grand, Dieu est le plus grand

Il n'y a nulle divinité digne d'être adorée sauf Allah

L'appel à la prière invite le peuple à la réussite éternelle. Il permet à l'humanité de garder à l'esprit qu'il n'existe pas de divinité digne d'adoration sauf Allah, et que Mohammad, qu'Allah le bénisse et le salue, est le messager d'Allah.

Les cinq piliers de la religion

Les cinq piliers de la religion sont précisés dans différents versets du Coran.⁵ Par exemple, pour le premier pilier, Allah dit au verset 49:15,



إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ لَمْ
يَرْتَابُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ
أُولَئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ

En effet, ceux possédés d'une foi véritable sont ceux qui croient en Allah et Son Messager, et ceux qui ne doutent pas le moins du monde et qui se battent sur le sentier d'Allah avec leurs biens et leur vie. Voilà les vrais fidèles.

Premier pilier de la religion :

La profession de foi consiste à déclarer, avec conviction, qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah, et que Mohammad est Son messager. Cette profession de foi signifie que nul n'a le droit d'être adoré à part Dieu (le monothéisme) et que le Prophète Mohammad, qu'Allah le bénisse et le salue, est le dernier messager d'Allah. Cette profession de foi est appelée la *shahada*, un terme arabe qui signifie témoigner, défendre et établir la vérité.

En affirmant sa foi, le Musulman se doit de suivre les piliers suivants
- une véritable affirmation pratique de cette foi.

Deuxième pilier de la religion :

Les Musulmans font cinq prières par jour (*salat* en arabe) ; ces prières se font à l'aube, à midi, au milieu de l'après-midi, au coucher du soleil, et dans la soirée. Les prières créent un lien direct entre Allah et la personne qui Le prie, car il n'y a pas d'intermédiaire entre Allah et cette personne. Elles impliquent la glorification et la louange à Allah mais aussi nos supplications à Lui.

Signification de ce pilier de la religion : *Allah décrit les prières comme la commémoration mais aussi la protection contre la désobéissance du peuple envers Lui (Coran 20:14 et 29:45). Ainsi, prier de façon régulière nous aide à développer et maintenir la conscience de Dieu, (taqwa en arabe⁶).*

Troisième pilier de la religion :

L'aumône aux nécessiteux (*zakat* en arabe). Un musulman doit donner l'équivalent de 2,5 % de la richesse restant en sa possession à la fin de l'année lunaire précédente - le pourcentage est dû sur l'or, l'argent et les fonds en argent. Sont également soumis au zakat les récoltes, les fonds de commerce, etc.

Signification de ce pilier de la religion : *Donner la zakat permet à la richesse d'être partagée dans la société, et élimine donc la pauvreté, l'envie et la rancœur dans la société. Le terme 'zakat' signifie 'purification', ainsi, par la grâce d'Allah, nos biens sont purifiés ainsi que notre âme.*

Quatrième pilier de la religion :

Le jeûne du mois de *Ramadan*, qui dure de l'aube au coucher du soleil, le neuvième mois du calendrier lunaire islamique. Le jour, le Musulman s'abstient de manger, boire et d'avoir des rapports sexuels, mais aussi de faire tout ce qui est interdit par l'Islam, notamment la médisance, les faux témoignages, etc.

Signification de ce pilier de la religion : *Le jeûne est une pratique qui permet de développer et de renforcer sa volonté, sa patience, et donc*

sa foi et la conscience de Dieu (taqwa). Le jeûne nous aide également à nous rappeler qu'il existe des personnes moins fortunées que nous ; celles qui ne peuvent même pas s'offrir un repas par jour.

Cinquième pilier de la religion :

Le pèlerinage annuel (*hajj* en arabe) à la Mecque est une obligation, une fois au cours de leur vie, pour ceux qui sont physiquement et financièrement capables de le faire.



La Position d'Abraham (Maqâm Ibrahim) à la Mecque - le lieu où Abraham, que la paix soit avec lui, se tint depuis pour construire la Kaaba

Signification de ce pilier de la religion : *Le pèlerinage est une grande assemblée annuelle des Musulmans du monde entier. C'est l'affirmation et la démonstration de l'unité de l'humanité et de la religion ; Dieu est le seul et unique, l'humanité ne fait qu'un et il n'existe qu'une seule religion. Le pèlerinage est une forme d'adoration et de glorification d'Allah, mais aussi une commémoration de l'adoration et des sacrifices du Prophète Abraham et de son fils Ismaël, qu'Allah les bénisse et les salue.*

Ces piliers de la religion dissocient le cœur et l'esprit d'un Musulman de ses besoins physiques et du matérialisme pour l'amener à la conscience et au développement spirituels. En d'autres termes, ils nous détournent de la dimension matérielle pour que l'on trouve la dimension spirituelle de notre existence, cette dimension dans laquelle nous sommes constamment conscients du Créateur, de nos obligations et de notre responsabilité envers Lui et l'humanité.



Vue depuis le minaret de la Grande Mosquée du Sultan Qabus à Mascate, Oman. Jadis, les appels à la prière étaient passés depuis ces hauts minarets. De nos jours, ils sont toujours réputés pour leur style architectural typique des mosquées.

La nature et les qualités d'Allah – Le Créateur

Tout comme les personnes ayant un nom bien à eux, le Créateur et Seigneur de l'Univers est connu par son nom **personnel** de "Allah". Il s'agit d'un nom unique, qui n'a ni genre, ni pluriel, ni dérivé. Allah n'est ni un homme, ni une femme. Il ne provient pas non plus d'un père et/ou d'une mère. Il est sans pareil et ne peut être reproduit, et n'a ni égal ni parallèle. Son statut est si parfait et si propre à lui qu'Il est le seul et l'unique, digne d'être appelé *Al-wahid*, le Seul et l'Unique. Allah est Unique. Ainsi :

1. À Allah appartient (a) des attributs uniques de Transcendance, tels que Son Existence Indépendante, Son Auto-Subsistance, le fait qu'Il n'ait ni Début ni Fin, etc, (b) des attributs uniques d'Incomparabilité qui comprennent Sa Nature et Ses Capacités Absolues, c'est-à-dire qu'il est différent de Sa Création : Immortel et Donneur de vie, Omniprésent et Catalyseur de ces facultés, Tout-Puissant et pouvant imposer Sa Volonté, etc. Tous ces attributs sont uniques et ne peuvent être partagés avec d'autres êtres humains.
2. À Allah appartiennent de nombreux noms magnifiques découlant de Ses attributs. Parmi ces noms, on trouve le Miséricordieux, le Pardonneur, le Compatissant, le Sage, etc.
3. La Divinité, la Souveraineté et la Servitude d'Allah, (*Tawhid al uluhiyyah*, *Tawhid ar-Rububiyyah* et *Tawhid al asmâ' wa as-sifât* en arabe) ne peuvent être partagées avec d'autres êtres humains.
4. Par cette Gloire Divine, le nom d'Allah signifie Celui à qui nous devons l'obéissance et l'amour absolus, et Celui de qui nous obtenons la protection et le refuge.

En conséquence, la signification du nom d'Allah établit le véritable **monothéisme**. De plus, la signification si importante de Son nom rend le mot 'Dieu' inapproprié pour Le décrire, bien que dans la littérature

islamique les deux soient utilisés pour s'y référer.

Allah étant le Souverain Créateur qui soutient l'univers et toutes les créatures qui s'y trouvent, Il exige notre foi en Lui et notre obéissance envers Lui comme affirmation de notre gratitude envers Lui. Nier la nature, les attributs et les noms d'Allah, ou bien les associer à d'autres êtres humains (le *chirk* en arabe) représente une véritable ingratitude. Il s'agit du seul péché qui, s'il n'est pas suivi d'un repentir terrestre, est impardonnable par Dieu. Allah dit dans le Coran (4:48) ;

Certes Allah ne pardonne pas qu'on Lui donne quelqu'associé. A part cela, Il pardonne à qui Il veut. Mais quiconque donne à Allah quelqu'associé commet un énorme péché.



La mosquée-cathédrale de Cordoue, aussi connue comme la grande mosquée de Cordoue (Mezquita de Córdoba) et sous son nom ecclésiastique officiel de cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, est la cathédrale catholique du diocèse de Cordoue. Avec sa structure, elle est considérée comme l'un des plus beaux monuments de l'architecture mauresque.

Le Prophète Mohammad – Sa vie et sa personnalité

Mohammad, qu'Allah le bénisse et le salue (*que la paix soit avec lui*), était un prophète envoyé par Allah à toute l'humanité. Avant le Prophète Mohammad, Allah avait envoyé d'autres prophètes tels que Noé, Abraham, Moïse et Jésus, qu'Allah les bénisse et les salue tous (*que la paix soit avec eux*). Tous ces prophètes ont été envoyés pour une nation bien précise et à une époque bien précise. Les Musulmans croient en, honorent et respectent tous les prophètes d'Allah. Le Prophète Mohammad est très estimé par les Musulmans parce qu'il est le dernier des prophètes envoyés à l'humanité toute entière pour leur communiquer un message universel, qui est encore aujourd'hui vivant et parfait.⁷

Son ascendance

Le Prophète Mohammad était Arabe et un descendant d'Ismaël, le fils d'Abraham, (*que la paix soit avec eux*). Il appartenait au clan respecté de Bani Hashim, l'un des clans de la grande tribu de Quraych à la Mecque.

Sa naissance

Le Prophète Mohammad (*que la paix soit avec lui*) est né à la Mecque en l'an 570, soit environ six siècles après Jésus (*que la paix soit avec lui*). Ses deux parents étaient issus de la même famille de nobles. Son père était Abdallah, fils d'Abd al-Muttalib, fils de Hashim, fils d'Abd al-Manaf, fils de Qussay, fils de Kilaab, fils de Murrah. Sa mère était Aaminah, fille de Wahab, fils d'Abd al-Manaf, fils de Zuhrah, fils de Kilaab, fils de Murrah.

Le père du Prophète Mohammad mourut avant sa naissance, et sa mère mouru alors qu'il n'avait que six ans. Il a donc été élevé par son grand-père, Abd al-Muttalib. Deux ans plus tard, il a été confié à la garde de son oncle, Abu Talib, le nouveau chef du clan Bani Hashim suite au décès d'Abd al-Muttalib.

Sa personnalité et son caractère

Avant de devenir prophète, Mohammad (*que la paix soit avec lui*), était un homme ordinaire aux fortes valeurs morales. Il était illettré et n'avait jamais vénéré d'idoles, bien que cela ait été la pratique de son peuple. Au contraire, il avait pour habitude de se retirer pendant plusieurs jours dans une grotte en dehors de la Mecque pour méditer sur le Créateur et la création.



Mohammad, qu'Allah le bénisse et le salue

Il était considéré comme un homme 'sincère et fiable' (en arabe *As-Sadiq Al-Amîn*), et était très loyal. Bon nombre de personnes lui confiaient volontiers leur maison pour qu'il y fasse commerce ou qu'il les surveille.

Le Prophète Mohammad (*que la paix soit avec lui*) se souciait de son peuple - il protégeait les pauvres et les démunis et n'a pas hésité à conclure des alliances afin de les protéger et les aider.

La Révélation

C'est lors de l'une de ses retraites dans la grotte que le Prophète Mohammad (*que la paix soit avec lui*) a reçu la première révélation d'Allah par l'intermédiaire de l'archange Gabriel :

Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume [le calame], a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas. (Coran 96:1-5).

Cette révélation a été reçue en l'an 610, lorsque Mohammad (*que la paix soit avec lui*), avait alors 40 ans.

Il est intéressant de noter que cette première révélation présente le savoir et la raison comme fondements de la proclamation de la foi, et donc, comme base même de la foi.

Les révélations faites par l'Archange Gabriel ont continué pendant 23 ans. Pendant les 13 premières années, le Prophète a clamé le message de l'Islam à la Mecque, entraînant une situation dans laquelle lui-même et ses partisans ont dû faire face à une opposition et une persécution importantes. Mais en l'an 622, en raison de la persécution à la fois persistante et aggravée, le Prophète et ses partisans ont été forcés d'émigrer à Médine, une ville située à environ 400 km au nord de la Mecque. Les habitants de Médine les ont accueillis avec fierté et une grande générosité. Le Prophète a continué de recevoir et de clamer le message d'Allah à Médine pendant encore 10 ans après cela ; c'est également là qu'il a commencé à soulever l'idée d'un état islamique.

Sa mort

En l'an 632, à l'âge de 63 ans, le Prophète Mohammad (*que la paix soit avec lui*) mourut des suites d'une courte maladie et fût enterré à Médine, dans la maison de sa femme Aisha, puisse Allah en être satisfait.

Place donc ta confiance en Allah, car tu es de toute évidence dans la vérité et le bon droit. (Coran 27:79)

فَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ
إِنَّكَ عَلَى الْهُدَىٰ مُبِينٌ

L'authenticité du Prophète

Tout au long de l'histoire de l'humanité, les pouvoirs des prophètes de Dieu ont toujours été remis en question, et le Prophète Mohammad (*que la paix soit avec lui*) ne fait pas exception. Le Coran nous informe que les pouvoirs des prophètes de Dieu se trouvent dans leur personnalité noble et dans la vérité incontestable du message qu'ils ont reçu de leur Seigneur. En ce qui concerne le Prophète Mohammad, il existe quatre arguments attestant son authenticité.

Premier argument

Comme nous l'avons vu dans la Section 4, le Prophète Mohammad était un homme d'une grande intégrité et profondément respecté par son peuple. Il était même connu sous l'un de ses surnoms '*le sincère et le fiable*'. Le Prophète a débuté sa mission prophétique à l'âge de quarante ans. Il serait donc illogique et insensé de penser qu'un homme au caractère si noble puisse soudain, à cet âge avancé, devenir un menteur et un imposteur.

Certains pourraient penser qu'il voulait peut-être simplement améliorer sa situation sociale. Mais il était déjà très respecté et appartenait à la tribu la plus puissante et respectée de la Mecque, les Quraych. En fait, au début de sa mission prophétique, on lui confia le rôle de chef afin de le dissuader de clamer le message prophétique - proposition qu'il refusa catégoriquement⁸. Cela prouve bien qu'il ne cherchait pas un statut social.

Deuxième argument

Les messagers de Dieu ont accepté le message Divin qui leur a été révélé. Le Prophète Mohammad a accepté le Coran. Comme nous le découvrons dans la Section 7, le Coran n'a pas pu être écrit par le Prophète ; il s'agit forcément d'une révélation Divine. En fait, dans le Coran, les hommes qui avaient des doutes quant au fait que ce soit le Prophète qui ait écrit le Coran, ont été mis au défi de produire un livre semblable. Après tout, comme indiqué plus tôt, le Prophète était

illettré et n'a donc pas pu écrire un tel livre. Le Coran prouve donc l'authenticité du Prophète et est le seul miracle clamé par le Prophète.⁹

Troisième argument

Le Prophète Mohammad a débuté un mouvement qui a totalement transformé - de façon positive et rapide - la civilisation humaine ; bien plus d'ailleurs que n'importe quel autre mouvement qui aurait pu voir le jour. De plus, aucune religion n'a exercé plus d'influence sur la civilisation humaine et sur son développement que l'Islam. Cette transformation rapide et soutenue de la civilisation humaine n'aurait pu être achevée par un mouvement dirigé par un imposteur. Une nouvelle fois, une telle pensée défie tout raisonnement logique.

Quatrième argument

Le Prophète Mohammad (*que la paix soit avec lui*) a été prédit dans les écritures des principales religions existantes : le Judaïsme, la Chrétienté, l'Hindouisme et le Bouddhisme.

Dans le Coran, nous pouvons lire que le Prophète Mohammad (*que la paix soit avec lui*) a été prédit dans les écritures juives et chrétiennes.

Ceux qui suivent le Messager, le Prophète illettré qu'ils trouvent écrit (mentionné) chez eux dans la Thora et l'Évangile. (Coran 7:157)

Dans le Deutéronome 18:18, nous lisons :

Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi (Moïse), je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.

Il n'existe aucun prophète étant apparu après Moïse qui corresponde à ce verset de l'Ancien Testament si ce n'est le Prophète Mohammad : **Tout d'abord**, les frères des Juifs sont les Arabes. Les enfants d'Israël sont les descendants d'Isaac et les Arabes sont les descendants d'Ismaël. Isaac et Ismaël sont tous les deux des fils d'Abraham ce qui fait de leurs

descendants des frères. **Ensuite**, Mohammad est semblable à Moïse, alors que Jésus ne l'est pas : (1) Moïse et Mohammad avaient un père et une mère. Jésus n'avait qu'une mère, mais pas de père. (2) Moïse et Mohammad ont tous deux été conçus de façon naturelle, dans l'utérus de leur mère. Jésus a aussi été conçu dans celui de sa mère, mais il provient d'un miracle. (3) Moïse et Mohammad étaient mariés et avaient des enfants, alors que ce n'est pas le cas de Jésus. (4) Moïse et Mohammad ont apporté de nouvelles lois et règles à leur peuple, alors que ce n'est pas le cas de Jésus. (5) Moïse et Mohammad sont tous deux morts d'une mort naturelle. Dans les confessions islamique et chrétienne, Jésus n'a pas quitté la terre de façon naturelle. **Pour finir**, comme nous l'indique également le Coran (53:3-4), le Prophète Mohammad ne parlait pas en son nom, ses mots étaient une révélation directe, ou une inspiration, de Dieu.

Nous pouvons lire dans le Nouveau Testament, dans l'Évangile selon Jean :

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. (Jean 16:12-14)

Ces versets traitent de 'l'Esprit de Vérité' qui ne parlera pas de lui-même. L'Esprit de Vérité ne peut être l'Esprit Saint, puisque l'Esprit Saint était déjà avec Jésus (Évangile selon Luc 4:1 et 3:22, Évangile selon Jean 20:22, Actes des Apôtres 2:4, etc). De plus, l'Esprit de Vérité doit glorifier Jésus. Il n'existe aucun prophète venu après Jésus et qui l'a glorifié si ce n'est Mohammad, (voir Section 11). Il ne fait donc aucun doute que 'l'Esprit de Vérité' qui était censé venir après Jésus était Mohammad, que la paix soit avec eux.

De plus, dans la Bible, le Prophète Mohammad est annoncé dans le



Horizon parsemé de minarets dans la partie asiatique de la ville d'Istanbul

Livre d'Isaïe 29:12, l'Évangile selon Jean 14:16 et 16:7, l'Évangile selon Matthieu 21:43 et dans les Actes des Apôtres 3:22. Il est important de noter que le terme 'Consolateur' utilisé dans ces versets de la Bible est tiré de la traduction du mot grec *'paracletos'*. Ce terme est une déformation du mot d'origine grecque *'pericyltos'* qui se traduit par 'le félicité' ou en arabe, 'Ahmad' ou 'Mohammad'.¹⁰

Une étude objective et approfondie révèle également que le Prophète Mohammad était annoncé dans les écritures hindoues et bouddhistes. Dans son livre intitulé *"Mohammad dans les écritures hindoues"*, le Dr Ved Prakash Upadhyay a découvert dans les écritures hindoues de nombreuses références au Prophète. Le Véda, le livre saint des Hindous, parle de l'arrivée d'un Sage dont la description correspond au Prophète Mohammad. Sa description, à l'origine en langue sanscrite, comprend :

1. *Narashagsa* qui se traduit par 'le félicité'. C'est la signification des deux noms du Prophète, Ahmad et Mohammad. De plus, le lieu de naissance et les qualités de *Narashagsa* sont exactement les mêmes que pour le Prophète.
2. *Antim Rishi* ou 'le dernier Sage'. Le Prophète Mohammad est le dernier messager de Dieu.

3. *Kalki Avatar*, le Sage des générations à venir. Le Prophète Mohammad a été envoyé comme le dernier messager de toute l'humanité.
4. *Kauram*, qui signifie 'émigrant'. Le Prophète Mohammad était un émigrant à Médine, (voir Section 4).
5. Son père est mentionné par le terme "Vaishnuvesh" qui signifie 'esclave de Dieu' et sa mère par "Sumati" qui signifie 'paix'. Ces deux noms correspondent à 'Abdallah' et 'Amna' en Arabe, le nom du père et de la mère du Prophète.
6. Le nom du Sage à venir est *Mamaha*. Il ne s'agit pas d'un mot sanskrit mais il semblerait qu'il présente un terme sanskrit rappelant le nom arabe Mohammad.

Dans l'écriture bouddhiste, Siddhartha Gautama (le Bouddha) donne la prophétie de l'arrivée d'un *dernier Bouddha* ou dernier Sage, dont le nom sera Maitreya (*L'Évangile du Bouddha* de Paul Carus, page 217). La description du Maitreya correspond à la description du Prophète Mohammad :

1. Le Prophète Mohammad était le dernier messager, le dernier Sage.
2. Maitreya signifie 'le Miséricordieux'. Le Prophète Mohammad est décrit dans le Coran (21:107) comme étant 'miséricordieux' envers les personnes du monde entier.
3. Le Maitreya aura les caractéristiques d'un Bouddha : Il viendra d'une famille d'aristocrates, se retirera dans une grotte où il recevra la visite d'Ange, il aura des femmes et des enfants, un travail, et mènera une vie normale, c'est-à-dire qu'il mourra d'une mort naturelle. Toutes ces caractéristiques correspondent au Prophète Mohammad.
4. Le Maitreya sera un dirigeant. Mohammad était, non seulement un

Prophète, mais aussi le dirigeant de la nation musulmane.

5. Le Maitreya parlera des précédents Bouddhas. Mohammad a, en effet, longuement parlé des précédents messagers. Le Coran mentionne les histoires de vingt-cinq prophètes qui ont existé avant le Prophète Mohammad.
6. Le Maitreya n'aura aucun professeur. Le Prophète Mohammad était illettré et n'avait aucun professeur. Tout son savoir lui avait été transmis par une révélation de Dieu.

En résumé, les pouvoirs du Prophète se trouvent dans sa personnalité noble, le message qui lui a été transmis, la transformation de la civilisation humaine amenée par son mouvement, et les prophéties de sa venue - que l'on retrouve dans les écritures des principales religions.



La Mosquée du Prophète à Médine (Al-Masjid Al-Nabawi). Cette mosquée a été érigée par le Prophète en l'an 622 sur un terrain adjacent à sa maison. Après de nombreuses extensions à travers les âges, c'est aujourd'hui l'une des plus grandes mosquées au monde et le deuxième lieu saint de l'Islam après la Mosquée al-Harâm (à la Mecque).

L'histoire et le message du Coran

Le Coran est le texte qui a été révélé par Allah au Prophète Mohammad, qu'Allah le bénisse et le salue (*que la paix soit avec lui*), par l'intermédiaire de l'archange Gabriel. Il regroupe les dernières révélations d'Allah, adressées à l'intention de toute l'humanité, et durera jusqu'à la fin des temps. Le Coran a été révélé pour faire connaître le message d'Allah à l'humanité, confirmer les précédentes révélations et corriger les modifications et altérations contenues dans les vestiges restants des anciennes écritures.¹¹

Sa révélation

Le Coran a été révélé, en plusieurs étapes et en langue arabe, sur une période de 23 ans - de 610 à 632. Cette révélation graduelle au Prophète a permis le passage progressif de directives aux croyants par rapport à des circonstances particulières. Elle a également permis une assimilation et une application efficaces des lois d'Allah dans la vie des croyants.

Son enregistrement et sa conservation

Quand le Prophète (*que la paix soit avec lui*) a reçu les révélations, il a chargé ses scribes de les écrire selon ses instructions et sous sa supervision. Au même moment, le Prophète et bon nombre de ses compagnons, hommes et femmes, ont mémorisé les révélations. Ainsi, le Coran a été écrit et mémorisé par des croyants hommes et femmes durant toute la vie du Prophète. Cette pratique de mémoriser le Coran est toujours présente aujourd'hui. Durant toute l'histoire de l'Islam, des millions de Musulmans ont mémorisé le Coran - original et parfait - dans son intégralité. De nos jours, on estime qu'il y a plus de vingt millions de Musulmans qui ont mémorisé le Coran dans son intégralité, et que des millions d'autres n'en ont mémorisé que certaines parties.

Ses contenus et thèmes généraux

Le Coran est divisé en 114 chapitres. Ces chapitres sont composés de versets allant de 3 (chapitres 103 et 108) à 286 (chapitre 2). Le Coran est un livre sur l'orientation, le conseil et les bonnes nouvelles, mais aussi un texte parlant des anciennes nations et de leurs prophètes. De manière générale, il couvre quatre thèmes :

Premièrement, il nous donne des informations sur Allah ; Sa nature et ses attributs. Par exemple, au chapitre 112, Section 2, nous découvrons Son Unicité (*tawhīd*) et Ses attributs uniques qui **ne peuvent être partagés** avec d'autres êtres humains. Le verset ci-dessous, connu comme 'le verset du trône' (*Ayat ul Kursi* en arabe) est un autre exemple de définition des attributs d'Allah ;



Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même. Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. À Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône déborde les cieux et la terre dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand.
(Coran 2:255)

Deuxièmement, il décrit notre relation avec Allah ; la raison pour laquelle Il nous a créés et quelles sont nos obligations envers Lui. Par exemple, Allah dit dans le Coran 51:56 :

*Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils
M'adorent.*

Ici, le sens du terme 'adorent' représente l'asservissement au Créateur et à Ses commandements. Le Coran décrit notre relation par rapport au reste de la création ; les Anges, les Djinns, la faune et le reste du monde physique; et leur pertinence et interaction au regard de notre existence.¹²

Troisièmement, il donne des indications sous forme de lois et de directives, et établit des normes de moralité et de «bien-vivre» : Comment nous devons servir Allah et comment nous devons vivre notre vie. Il promet le bonheur éternel pour ceux qui suivent ces indications, et le tourment éternel pour ceux qui les rejettent.¹³

Pour finir, le Coran nous explique que toutes les nations ont reçu des conseils grâce aux prophètes. Par exemple, au verset 10:47 Allah dit,

*À chaque communauté un Messager. Et lorsque leur
messager vint, tout se décida en équité entre eux et ils ne
furent point lésés.*

Véritable leçon donnée à l'humanité, le Coran explique la relation entre Allah et les nations du passé. Par exemple, il nous raconte le combat du Prophète Noé contre son peuple et le déluge. Il nous raconte aussi le combat du Prophète Moïse contre son peuple et le Pharaon. Enfin, s'y trouve "la plus belle de toutes les histoires" : l'histoire de la vie du Prophète Joseph. En fait, le Coran ne raconte l'histoire que de 25 prophètes sur les milliers qu'Allah a envoyé à l'humanité à travers les âges.¹⁴



La récitation du Coran est un acte de culte dans l'Islam. De nos jours, le Coran est le livre le plus lu au monde.

Compatibilité du Coran avec les sciences modernes

Le Coran a été révélé il y a de cela plus de quatorze siècles. Pourtant, en le lisant nous trouvons de nombreux faits scientifiques que les sciences modernes n'ont découverts que récemment. Ces faits couvrent de nombreux domaines des sciences naturelles - notamment l'astronomie, la géologie, la physique, la biologie, la botanique, la zoologie et d'autres encore. Examinons quelques exemples.

La création de l'univers

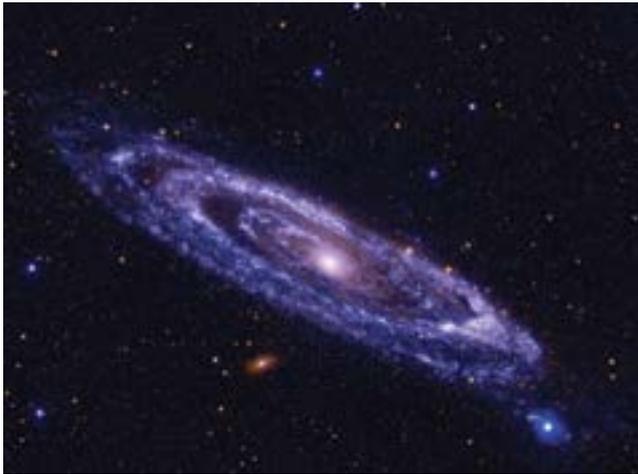
Dans le Coran (21:30), Allah dit :

Ceux qui ont mécru, n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une masse compacte ? Ensuite Nous les avons séparés et fait de l'eau toute chose vivante. Ne croiront-ils donc pas ?

Au chapitre 51, verset 47, Allah dit :

Et considère le ciel que Nous avons construit avec Nos mains et dont Nous élargissons constamment l'étendue !

Ces versets sont tout à fait conformes au savoir moderne du fait que l'univers est issu d'une dilatation rapide ayant entraîné une explosion puis la création de galaxies. C'est ce qu'on appelle la théorie du « Big Bang ». De plus, la science moderne confirme que notre univers est en constante expansion depuis cette première explosion.



Galaxie d'Andromède, l'une des milliards de galaxies créées par Allah. Elle a été découverte par l'astronome perse Abd al-Rahman al-Sufi en l'an 964

Le développement de l'embryon

Les étapes embryonnaires du développement d'un bébé sont décrites dans le Coran à de nombreux endroits, par exemple ;

Nous avons certes créé l'homme d'un extrait d'argile. Puis Nous en fîmes une goutte de sperme dans un reposoir solide. Ensuite, Nous avons fait du sperme une adhérence ; et de l'adhérence Nous avons créé un embryon ; puis, de cet embryon Nous avons créé des os et Nous avons revêtu les os de chair. Ensuite, Nous l'avons transformé en une tout autre création. Gloire à Allah le Meilleur des créateurs ! (Coran 23:12-14).

Ces versets décrivent de manière graphique et fidèle le développement de l'embryon depuis sa création, par le biais de mots arabes bien précis. Premièrement, l'ovule fécondé devient une adhérence ('*alaqah*), et se transforme en grosseur (*mudghah*). Ensuite, les os commencent à se développer dans cette grosseur et pour finir, la chair commence à pousser autour des os. Voici comment le Coran décrit le développement du bébé.

Les deux mots arabes utilisés dans ce verset, '*alaqah* et *mudghah*, sont très importants de par leur précision.

En plus d'une adhérence, '*alaqah* signifie 'quelque chose qui s'accroche' et 'une matière ressemblant à une sangsue'. Si nous examinons l'embryon à ses débuts, nous le trouvons accroché à la paroi utérine, et non pas flottant dans l'utérus. Il ressemble également à une sangsue. Une sangsue est une créature qui s'accroche à la peau et suce le sang d'un animal. Le fœtus obtient également son apport sanguin de sa mère, via le placenta.

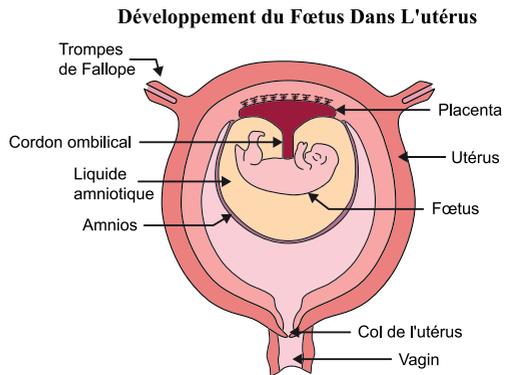
L' *alaqah* se transforme ensuite en *mudghah*, ce qui signifie 'un morceau de chair mâché'. Si nous examinons l'embryon au stade suivant l' *alaqah*, nous pouvons voir qu'il ressemble à un chewing-gum avec des traces de dents.

C'est une magnifique description imagée du développement de l'embryon, donnée au VII^{ème} siècle dans le Coran. Les scientifiques n'ont pu confirmer ces formes qu'après l'invention de matériels d'imagerie, au XIX^{ème} siècle.

Un autre point intéressant mentionné dans le Coran est que le fœtus est protégé par trois ténèbres. Au verset 39:6 du Coran, Allah dit :

Il vous crée dans les ventres de vos mères, création après création, dans trois ténèbres.

Grâce aux technologies modernes, nous savons désormais que le fœtus est protégé par la paroi abdominale de la mère, mais aussi par sa paroi utérine et ses membranes amniotiques et choriales. Voici donc les trois ténèbres décrits de façon très exacte par le Coran.



La photo de gauche montre l'embryon au stade de "mudgha", qui ressemble beaucoup à un chewing-gum. La photo de droite montre l'embryon dans l'utérus, protégé de trois couches.

Le rôle des Montagnes

Nous considérons les montagnes comme des ondulations impressionnantes et pittoresques sur la surface de la terre. Mais en fait, elles remplissent un rôle primordial dans le maintien de la stabilité de la croûte terrestre. Sous cette dernière se trouve une couche moins dense et plutôt fluide ; la croûte a donc besoin de quelque chose pour tenir cette couche en place et bien stable. Les scientifiques ont découvert que ce qui gardait la croûte terrestre aussi stable, c'était les montagnes, qui avaient des pics au-dessus de la croûte terrestre, et des racines sous celle-ci. Les montagnes agissent donc comme de véritables piquets.

Allah dit dans le Coran (21:31) :

Et Nous avons placé des montagnes fermes dans la terre, afin qu'elle ne s'ébranle pas en les [entraînant].

Et au chapitre 78, versets 6 et 7, Allah dit :

N'avons-Nous pas fait de la terre une couche ? et (placé) les montagnes comme des piquets ?

Ces versets, relatant le rôle des montagnes, sont en parfait accord avec les connaissances scientifiques modernes. L'idée que les montagnes ont des racines a été théorisée en 1865 et la connaissance du fait que ces racines servent à stabiliser la croûte terrestre n'a émergé qu'à la fin du XX^{ème} siècle.¹⁵

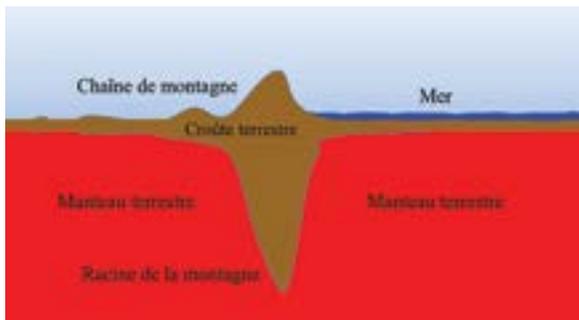


Illustration montrant une montagne puisant ses racines profondément dans le manteau terrestre.

L'eau comme source de vie

Tout le monde sait que l'eau est source de vie, cependant, le Coran va encore plus loin en affirmant catégoriquement que toutes les choses vivantes sont faites d'eau. En plus du verset 21:30 mentionné ci-dessus, nous lisons au verset 25:54,

Et c'est Lui qui de l'eau a créé une espèce humaine qu'Il unit par les liens de la parenté et de l'alliance. Et ton Seigneur demeure Omnipotent.

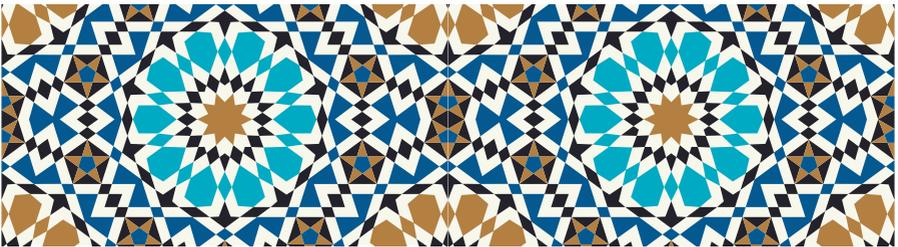
C'est aujourd'hui un fait bien établi qu'une cellule vivante est composée à 80 % d'eau et que tous les organismes vivants sont composés d'au moins 50 % d'eau. De plus, comme nous le savons, toutes les choses vivantes ont besoin d'eau pour exister.



Les conclusions scientifiques ci-dessus ne sont que quelques-unes des nombreuses que l'on trouve dans le Coran, qui a été révélé il y a plus de 1 400 années, lorsque les hommes n'en savaient que

L'eau est source de vie : Les changements climatiques globaux et la rareté des pluies qui en résulte anéantissent la faune et la flore dans de nombreuses régions du monde.

très peu sur l'astronomie, la physique ou la biologie. Elles sont en parfait accord avec les sciences modernes, bien que la plupart n'ont été confirmées que le siècle passé grâce aux avancées dans le domaine scientifique.¹⁶



L'authenticité du Coran

Le Coran est-il une véritable révélation de Dieu ? Voilà une question légitime puisque, de nos jours, il existe de nombreuses écritures qui se contredisent les unes les autres, tout en se considérant toutes comme issues de Dieu. Dans la lignée de cette question, certaines personnes peuvent se demander : Comment être sûr que le Coran n'a pas été modifié avec le temps ?

On peut trouver les réponses à ces questions dans le Coran - qui évoque trois critères de vérité.

Le premier critère

Une véritable révélation de Dieu est tout à fait cohérente et exempte de toutes contradictions. Allah dit dans le Coran 4:82 :

Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions !

Toutes les écritures qui émettent des contradictions ou qui contiennent des erreurs ne peuvent être issues de Dieu. Le Coran ne contient aucune contradiction. Ceci confirme également qu'il n'a pas été modifié au fil des âges par la main de l'homme. Les contradictions apparentes dont font souvent état les détracteurs du Coran sont dues à leur manque de connaissance de la langue arabe présente dans le Coran, mais aussi du contexte dans lequel ces versets ont été révélés.

Le deuxième critère

Une véritable révélation de Dieu dépasse toute capacité humaine de satisfaction de leurs besoins en totalité en termes de législation, valeurs morales et accompagnement spirituel, mais aussi en termes de force de la raison, d'éloquence et de style. À cet égard, Allah met au défi l'humanité de produire un livre semblable au Coran. Au verset 2:23-24, Allah met en défi les mécréants :

Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate semblable et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques. Si vous n'y parvenez pas et, à coup sûr, vous n'y parviendrez jamais, parez-vous donc contre le feu qu'alimenteront les hommes et les pierres, lequel est réservé aux infidèles.

Allah réitère ce défi au verset 17:88 :

Dis : Même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres.

Il n'y a que le Créateur Omniscient qui peut poser ce défi. Aucun humain ne peut écrire un livre puis clamer que personne d'autre ne peut en écrire un semblable, que ce soit à l'instant même ou dans le futur. De plus, si le Coran avait subi des modifications par les êtres humains à travers les âges, les peuples auraient pu produire un livre semblable. Ce défi existe toujours de nos jours comme il l'a été pendant les dernières 1 400 années.

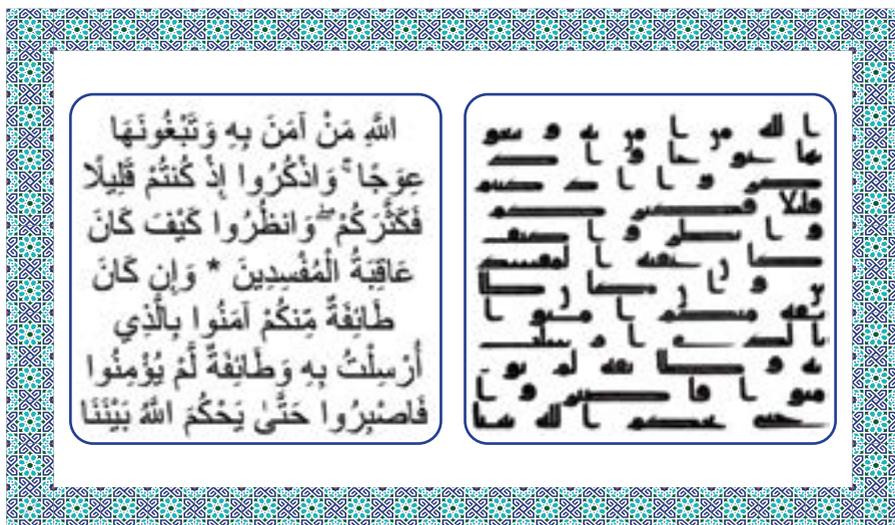
Le troisième critère

Une révélation de Dieu doit pouvoir faire face au temps et demeurer pertinente face aux progrès des connaissances humaines, mais aussi face au changement et au développement des besoins humains. Les principes coraniques quant à la loi, la justice, l'économie, les systèmes sociaux et les valeurs morales sont toujours d'actualité, comme ils l'étaient il y a 1 400 ans lorsque le Coran a été révélé. De plus, comme on peut le lire dans le Section 6, le Coran est tout à fait compatible avec tous les aspects du savoir moderne en termes de sciences naturelles.

Si le Coran était issu d'une autre main que celle de Dieu, ou s'il avait été modifié, sa pertinence aurait été compromise au fil du temps. Le

Coran est toujours pertinent par rapport à tous les aspects du savoir et des besoins des hommes.

Ces critères, mais aussi les autres révélations mentionnées dans le Coran (qui ont beaucoup d'influence et un impact non négligeable sur les besoins et l'accompagnement des hommes), démontrent et prouvent la nature miraculeuse du Coran. C'est, en fait, le seul miracle clamé par le Prophète Mohammad, qu'Allah le bénisse et le salue, bien qu'il ait accompli par la Volonté d'Allah de nombreux autres miracles durant sa mission prophétique.



Le chapitre 7, versets 86-87 du Coran d'origine (droite), et du Coran ultérieur (gauche). Au temps du Prophète, l'écriture arabe se composait de symboles très simples, sans voyelles ni signes diacritiques (le tachkil et l'i'jam en arabe). Comme l'Islam s'est fait connaître de personnes ne parlant pas l'arabe, il est devenu évident que le Coran a souffert de lectures et de prononciations erronées. Pour pallier ce danger, des voyelles et des signes diacritiques ont été introduits environ six siècles après la mort du Prophète.

Les traditions du Prophète

Les traditions du Prophète (*sunna* en arabe) sont les enseignements et les exemples concrets du Prophète, divinement inspirés (Coran 53:3), et qui ont été transmis par ses partisans. Ces traditions sont distinctes et séparées du Coran, et constituent la deuxième source primordiale des enseignements islamiques après le Coran.

Contrairement au Coran, qui a été révélé, enregistré et compilé pendant la vie du Prophète, les traditions ont, elles, été principalement enregistrées et compilées après sa mort (en l'an 632). L'enregistrement des traditions a débuté peu de temps après la mort du Prophète, mais leurs compilations ont réellement débuté au milieu du VIII^{ème} siècle et ont proliféré dès le IX^{ème} siècle. Par exemple, les traditions de Musnad al Rabi ibn Habib ont été compilées à la fin du VIII^{ème} siècle, et celles de Sahîh d'Al-Bukhârî et Sahîh Muslim ont été compilées au IX^{ème} siècle.

Puisque les traditions ont été narrées et transmises par une chaîne de personnes au fil du temps, une méthodologie élaborée visant à authentifier les traditions a été développée. Cette méthodologie a scruté la chaîne des garants de l'information, le contenu des traditions et le contexte dans lequel ces traditions ont été signalées. Grâce à cette méthodologie, les traditions ont été classifiées en plusieurs catégories d'authenticité. Cette méthodologie d'authentification (*isnâd* en arabe) est même utilisée de nos jours pour déterminer les fausses traditions qui auraient pu s'être glissées dans les collections originales.

Les traditions du Prophète remplissent le rôle suivant dans l'orientation islamique et dans la formulation de ses lois :

1. Explication des objectifs des versets révélés du Coran et élaboration de leurs significations
2. Elles constituent la deuxième source principale de la loi islamique après le Coran, et leurs décisions de ce qui est permis et de ce qui ne l'est pas leur donnent le même statut que le Coran
3. Renforcement des ordonnances coraniques, témoignant ainsi leur autorité

4. Description des méthodes de culte commandées dans le Coran
5. Explication et établissement d'exemples concernant l'application des valeurs éthiques inscrites dans le Coran

Voici trois exemples des traditions du Prophète.

Abou Ubayda a raconté que Jabir ibn Zaid a appris d'Ibn Abbas (puisse Allah en être satisfait) que le Prophète, que la paix soit avec lui, a dit ; "Quiconque nous appauvrit ne peut être parmi nous, et quiconque n'éprouvant aucune pitié pour nos jeunes et aucun respect pour nos aînés ne peut être parmi nous".

(Musnad al Rabi ibn Habib, Hadith n° 582)

Abu Al-Minhal a dit, "J'ai demandé à El-Barâ-ben-'Azib et Zaïd-ben-Arqam de m'en dire plus sur les transactions monétaires. Ils m'ont répondu, 'Nous étions des commerçants au moment de l'Apôtre d'Allah, qu'Allah le bénisse et le salue, et nous lui avons demandé son avis sur les transactions monétaires. Il a répondu, 'Si elles se passent de main en main, je n'y vois aucun mal, mais si ce n'est pas le cas, elles sont interdites.' " (Sahih Al Bukhari, Livre des Transactions commerciales, hadith n° 276)

Abu Hurayra, le Prophète (qu'Allah le bénisse et le salue) dit : La femme qui a été déjà mariée (veuve soit-elle ou divorcée) ne peut être donnée en mariage que sur son autorisation. Quant à la vierge, elle ne peut être donnée en mariage que sur son consentement». - «Ô Envoyé d'Allah ! Et comment donnera-t-elle son consentement ?», lui demanda-t-on. - «En gardant le silence», répondit le Prophète. (Sahih Muslim, Livre du Mariage, Livre 008, Numéro 3303)

Ces exemples font partie des nombreuses traditions du Prophète qui donnent des détails sur l'élaboration des lois et donnent des directives quant aux normes sociales.

La vie après la mort

La mort étant inévitable, l'homme doit accepter le fait qu'il existe une vie après la mort. Un homme peut la nier complètement, c'est-à-dire entretenir la notion qu'il n'y a rien après la mort, tandis qu'un autre peut l'ignorer et espérer, mais dans tous les cas cet homme mise sur un pari divin puisque l'au-delà signifie existence éternelle, et est donc un sujet très sérieux. Le plus raisonnable est de l'anticiper et de faire quelque chose. Et c'est le but de la religion ; nous préparer à notre existence éternelle dans l'au-delà.

La preuve de l'existence de l'au-delà

Outre la foi dans la religion, la réalité de l'Au-delà peut venir de la raison ou du bon sens. Prenez l'exemple des arguments suivants :

1^{er} argument : Dans la Création de Dieu, les êtres humains possèdent l'intelligence, le raisonnement et le libre arbitre. Ces caractéristiques nous donnent le potentiel spirituel, physique et matériel de surpasser les autres créations. C'est la raison pour laquelle, au moment de la création d'Adam, les Anges ont été envoyés par Dieu pour se prosterner devant lui en signe de reconnaissance de son grand potentiel¹⁷. Ainsi, l'homme a sondé les profondeurs de l'univers, peut communiquer à travers le monde en temps réel, a produit des aliments génétiquement modifiés, a inventé l'intelligence artificielle, et bien d'autres prouesses afin d'élargir le savoir des hommes. De nos jours, cette incroyable création appelée *l'être humain* n'a pas pu être créée pour un but autre qu'un dessein divin ; nous vivons, mourons, et c'est tout. C'est exactement ce dont les gens du passé ont présumé, comme nous l'informe le Coran :

Et ils dirent : « Il n'y a pour nous que la vie d'ici-bas : nous mourons et nous vivons et seul le temps nous fait périr ». Ils n'ont de cela aucune connaissance : ils ne font qu'émettre des conjectures. (Coran 45:24)

En effet, la supposition qu'il n'y a rien après la mort est une simple spéculation !

2^{ème} argument : Tout ce qui est présent dans l'univers souligne la perfection ultime du savoir et de la conception de Dieu. Néanmoins, les êtres humains ont toujours vécu dans l'attente d'une vie plus satisfaisante dans ce monde, une sorte de vie parallèle. Cela démontre l'imperfection de notre existence sur terre ; bien que nos vies puissent être confortables et satisfaisantes, nous aspirons toujours à une vie idéale que nous ne pouvons pas vraiment définir, donc atteindre, ce qui entraîne tristesse et même désespoir. Cette vie parallèle à laquelle nous aspirons est, en fait, l'au-delà - là où la perfection ultime de la création de Dieu sera satisfaite. Notre existence dans ce monde, qui n'est donc pas parfaite, est simplement temporaire jusqu'à ce que nous atteignons l'au-delà où tout sera éternel et parfait.

3^{ème} argument : Les êtres humains ont été créés dotés du libre arbitre ; certains d'entre nous peuvent être justes quand d'autres peuvent être mauvais et méchants. Les mauvais infligent beaucoup de souffrance aux autres êtres humains et s'en sortent pour différentes raisons ; leur pouvoir et influence, les faiblesses des lois humaines, la corruption des systèmes judiciaires, etc. Pourtant, certains peuvent commettre des crimes d'une telle horreur que la justice humaine ne pourra jamais pénaliser. Prenons le cas, par exemple, d'une personne qui aurait injustement tué un million de personnes ; quel châtement peut réellement être décidé par la justice envers une telle personne ? La justice suprême n'existe pas dans ce monde. Notre espoir d'une justice véritable ne peut exister que dans l'au-delà. En fait, il serait tout à fait injuste qu'il n'y ait pas d'au-delà.

4^{ème} argument : Le Coran nous informe que tout ce qui est présent dans la création est au nombre de deux, des paires ; mâle-femelle, vie-mort, paradis-enfer, jour-nuit, etc. En ce qui concerne notre existence, il y a *ce monde* et *l'au-delà*, mais aussi l'existence *temporaire* dans ce monde et l'existence *éternelle* dans l'au-delà, qui forment une paire.

5^{ème} argument : Le Coran nous explique : (a) de nombreux phénomènes dans le domaine des sciences naturelles (voir Section 6), (b) des événements historiques, (c) et la législation et les normes morales qui ont transformé de façon positive la civilisation humaine et qui continuent d'avoir un impact important sur l'humanité de nos jours. Aucune de ces élaborations ne s'est révélée fausse ou invalide. En raison de cette véracité et validité établie du Coran, comment peut-on encore s'interroger sur la réalité de l'au-delà que le Coran explique si clairement ?

Les arguments ci-dessus devraient convaincre quiconque qu'une vie après la mort est non seulement réelle, mais nécessaire. De plus, quels sont les arguments qui prouvent le contraire ?

Les enseignements islamiques sur la mort et la vie après la mort

L'âme humaine passe par différentes phases lors de son existence éternelle. Notre vie sur cette terre est une préparation pour les phases suivantes de notre existence. La mort marque le début de la phase suivante de notre existence : 'La période qui sépare la mort d'une personne et sa résurrection'. Cette phase est appelée *al-Bazakh* en arabe. Il s'agit de cette période dans le cercueil, lors de laquelle une personne se réveille dans un autre lieu d'existence dotée d'une pleine conscience spirituelle. Ceux qui se sont préparés pour l'au-delà lors de leur vie sur terre seront alors soulagés et heureux des plaisirs et du contentement qui les attendent, alors que ceux qui ont ignoré la réalité de l'au-delà ressentiront des remords alors qu'ils attendront les horreurs qui les attendent. Le Coran nous informe que ces deux états contraires sont annoncés à l'âme par les Anges au moment de la mort :

Ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », et qui se tiennent dans le droit chemin, les Anges descendants sur eux. « N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés ; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis. (Coran 41:30)

Si tu voyais, lorsque les Anges arrachaient les âmes aux mécréants ! Ils les frappaient sur leurs visages et leurs derrières, (en disant) : « Goûtez au châtement du Feu (Coran 8:50)

Cette période dans le cercueil constitue la première étape de l'au-delà, et nous explique les conséquences des choix que nous avons pris dans notre vie sur terre. Le Prophète aurait déclaré ; “Le cercueil est la première étape de l'au-delà. Si vous arrivez à passer au travers, ce qui suit ne peut être que plus facile. Néanmoins, si vous n'y arrivez pas, ce qui suit sera sans nul doute beaucoup plus difficile”.

L'âme reste dans un état intermédiaire jusqu'à *la Fin des temps* ou *l'Heure* : le moment où la création physique telle que nous la connaissons sera transformée en une nouvelle existence, le Nouveau Monde. Il s'agit d'un événement capital qui a été décrit de façon saisissante dans le Coran. Par exemple, au verset 22:1-2, nous pouvons lire ;

Ô hommes ! Craignez votre Seigneur. Le séisme [qui précédera] l'Heure est une chose terrible. Le jour où vous le verrez, toute nourrice oubliera ce qu'elle allaitait, et toute femelle enceinte avortera de ce qu'elle portait. Et tu verras les gens ivres, alors qu'ils ne le sont pas. Mais le châtement d'Allah est dur.

La fin des temps inaugure le Nouveau Monde qui débutera avec la Résurrection des morts et la recréation de l'humanité toute entière. Le Coran décrit ce jour comme extrêmement difficile pour les non-croyants qui imploreront une deuxième chance de vivre sur terre pour pouvoir prendre des décisions différentes. Ce jour, les croyants n'auront, eux, rien à craindre.¹⁸

L'humanité sera ensuite rassemblée pour le Jugement dernier. C'est le Jour du Jugement qui est si primordial que le Coran le décrit à de nombreuses reprises ; le jour du Regret (19:39), le jour de la Victoire

(32:29), un jour catastrophique (76:10), un jour bien lourd (76:27), un jour terrible (19:37), le jour des Comptes (38:16, 40:27), etc. Le Jour du Jugement est le moment où notre valeur spirituelle sera jugée par le Seigneur. C'est un moment de joie immense et de perspectives heureuses pour les justes, et de regrets et lamentations pour les négateurs de Dieu, mais aussi le Dernier jour, le Jour du jugement. Ces deux scénarios sont résumés dans les versets suivants du Coran :

Ô homme ! Toi qui t'efforces vers ton Seigneur sans relâche, tu Le rencontreras alors. Celui qui recevra son livre en sa main droite, sera soumis à un jugement facile, et retournera réjoui auprès de sa famille. Quant à celui qui recevra son livre derrière son dos, il invoquera la destruction sur lui-même, et il brûlera dans un feu ardent. Car il était tout joyeux parmi les siens, et il pensait que jamais il ne ressusciterait. (84:6-14)

L'Islam nous enseigne que dans l'au-delà les justes seront réunis avec les membres justes de leurs familles et de leurs proches¹⁹ ; quelle joie de retrouver ses parents, frères et sœurs, enfants, et ses amis au paradis. Mais, pour les méchants, le scénario sera bien différent ; ils rêveront de n'avoir jamais existé.

Nous vous avons avertis d'un châtement bien proche, le jour où l'homme verra ce que ses deux mains ont préparé ; et l'infidèle dira : « Hélas pour moi ! Comme j'aurais aimé n'être que poussière » (Coran 78:40)



Le tapis de la Grande Mosquée du Sultan Qabus, Oman

Le point de vue islamique sur les autres religions

Les êtres humains ont été créés avec l'aptitude de reconnaissance du Créateur et avec des valeurs morales innées (*fitra* en arabe). Tout au long de l'histoire de l'humanité, Dieu a envoyé des prophètes dans toutes les nations pour leur faire prendre conscience de cette nature originelle de l'être humain. Le message de Dieu à tous ces prophètes a toujours été cohérent par rapport aux principes fondamentaux – *l'Unité Divine, la croyance en l'Au-delà et en la Droiture* – bien que les lois et les cultes varient.²⁰ Allah dit dans le Coran 42:13 ;

Il vous a légiféré en matière de religion, ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Abraham, à Moïse et à Jésus : « Établissez la religion ; et n'en faites pas un sujet de divisions ». Ce à quoi tu appelles les associateurs leur paraît énorme Allah élit et rapproche de Lui qui Il veut et guide vers Lui celui qui se repent.

La diversité des croyances et des religions a émergé avec le temps du fait d'une divergence progressive par rapport aux messages originaux. Dans le Coran, Allah appelle l'humanité à revenir aux principes fondamentaux d'Abraham, qui était alors un vrai monothéiste et l'ancêtre des prophètes de Dieu dans l'histoire de l'humanité. Par conséquent, selon l'optique islamique, toutes les religions se divisent en deux catégories.

1. Les religions monothéistes

Le Judaïsme, la Chrétienté et l'Islam sont des religions qui partagent les mêmes traditions monothéistes en ce qui est du Prophète Abraham, que la paix soit avec lui. Dans leur forme la plus pure, ces trois religions ont les mêmes principes fondamentaux de la foi et de la religion.

Les Juifs et les Chrétiens sont appelés "*les gens du Livre*" à de

nombreuses reprises dans le Coran.²¹ Cela signifie qu'ils sont associés aux écritures divines - à savoir la Thora et l'Évangile. Néanmoins, ces deux écritures sous leur forme actuelle ne sont en aucun cas les messages originaux de leurs prophètes respectifs, Moïse et Jésus, que la paix soit avec eux.²² Par conséquent, l'Islam voit le Judaïsme et la Chrétienté comme des religions qui ne sont pas cohérentes avec les véritables enseignements de Moïse et Jésus, que la paix soit avec eux.

Le Coran a été révélé, non seulement pour confirmer et faire passer les messages de Moïse et Jésus, que la paix soit avec eux, mais aussi pour corriger les altérations des vestiges de leurs messages.²³ Pour cette raison, d'un point de vue islamique, les véritables adeptes des messages de Moïse et Jésus, que la paix soit avec eux, sont en fait ceux qui suivent le Coran.

2. Les autres religions

En ce qui concerne les autres religions que le Judaïsme et la Chrétienté, à savoir l'Hindouisme, le Bouddhisme etc, l'Islam les considère comme des religions retranscrivant un tout autre message que celui du Prophète, et c'est pour cela qu'elles ne sont pas associées aux traditions abrahamiques. Certaines d'entre elles ont une tendance athéiste, mais d'autres divergent complètement du culte du Dieu unique et véritable, Allah, en associant d'autres dieux à Lui. Cela est contraire au principe de l'Unicité divine, (voir Section 3).

Néanmoins, et ce malgré toutes ces différences, l'Islam respecte toutes les fois ainsi que tous les peuples qui suivent ces fois, puisque Allah est Celui qui a créé l'humanité et qui nous a donné le libre par rapport à la foi. Il dit dans le Coran 10:99 ;

Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru. Est-ce à toi de contraindre les gens à devenir croyants ?

Cette idée est reprise dans un autre verset, au 2:256 :

Nulle contrainte en religion : Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement.

La diversité dans la foi fait donc partie du système de création de l'humanité d'Allah.²⁴ Dans le même esprit, les Musulmans ont, en tout temps, vécu aux côtés de personnes issues d'autres croyances dans la paix, l'amour, la bienveillance et l'harmonie. Il convient ainsi de noter que l'Islam protège la dignité humaine et intègre des valeurs morales basées sur un principe fondamental d'égalité des êtres humains et de libre arbitre en termes de foi.



Le pèlerinage annuel à la Mecque attire plus de trois millions de personnes de toutes les nationalités dans un seul et même endroit pour le culte d'un Seul Dieu, Allah. Il s'agit d'une démonstration pratique et du renforcement de l'unité religieuse et de l'humanité.

Jésus dans l'Islam

L'un des principes de la foi dans l'Islam est la croyance en **tous** les Messagers d'Allah. Les Musulmans croient que Jésus, que la paix soit avec lui, était l'un des plus importants Messagers d'Allah.

La vie et les enseignements de Jésus énoncés dans la Bible ont été enregistrés des décennies après son départ ; ils s'entourent donc d'un vrai mystère. Le Coran, qui fait état de Jésus en citant son nom à vingt-cinq reprises, est venu élucider ce mystère et les superstitions sur sa personnalité et ses enseignements, les innocenter, lui et sa mère, des fausses accusations dont ils ont été victimes, et les honorer, lui et sa mère, comme véritables serviteurs dévoués d'Allah, puisse Allah en être satisfait. Par conséquent, le Coran nous enseigne que :

- Jésus, que la paix soit avec lui, est né de l'Immaculée Conception de sa mère, la Vierge Marie. Par conséquent, Jésus, que la paix soit avec lui, n'avait pas de père et, donc, aucune généalogie paternelle si ce n'est des ancêtres nobles du côté de sa mère, puisque Marie venait d'une famille de prophètes. Néanmoins, en dépit de sa conception miraculeuse, il était complètement humain et, comme nous l'explique le Coran, il n'a jamais prétendu être plus qu'un simple être humain désigné par Allah comme prophète.²⁵ Par exemple, dans le Coran 5:116-117, Allah décrit une scène du Jugement dernier :

Et lorsque Dieu dira, [au Jour de la Résurrection] : « Ô Jésus, fils de Marie ! Est-ce toi qui as dit aux gens : « Prenez-nous, ma mère et moi, pour deux divinités en dehors de Dieu » ? Il dira : « Gloire à Toi ! Il ne m'appartenait pas de déclarer ce que je n'avais aucun droit de dire. Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, mais je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Certes, Toi et Toi seul connais l'invisible. Je ne leur ai dit que ce que Tu m'avais commandé (de dire), à

savoir : « Adorez Dieu, mon Seigneur et votre Seigneur. » Et j'ai été témoin de ce qu'ils faisaient aussi longtemps que j'ai été parmi eux. Mais une fois que Tu m'as rappelé (vers Toi), c'est Toi qui étais désormais leur gardien, car Tu es témoin de toute chose.

Dans la Bible, nous constatons que Jésus, que la paix soit avec lui, était un homme simple qui a confirmé sa servitude à Dieu et n'a jamais prétendu être une divinité.²⁶

- Celui-ci était le Messie (le Christ), ce qui signifie qu'il avait été oint, ou désigné, par Allah comme étant un prophète.²⁷
- Il a accompli de nombreux miracles, toujours avec la permission d'Allah. Premier miracle : il a défendu sa mère, Marie, accusée d'indécence face à sa naissance virginale, alors qu'il n'était qu'un bébé. Plus tard dans sa vie, il a accompli d'autres miracles, par la permission d'Allah - notamment le fait de ramener à la vie des morts ou de soigner des aveugles et des lépreux.²⁸
- Il a été envoyé avec l'Évangile (*Injil* en arabe).²⁹ Par exemple, dans le Coran 5:46, Allah dit :

Et Nous avons envoyé après eux Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné l'Évangile, où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui, et un guide et une exhortation pour les pieux.

- Il a été envoyé aux enfants d'Israël, et non pas à d'autres nations. Allah dit dans le Coran 3:49,

“Et Il sera le messager aux enfants d'Israël...”

Le fait que Jésus, que la paix soit avec lui, ait été envoyé aux enfants d'Israël, est même inclus dans la Bible actuelle, dans toutes

les versions qui existent.³⁰

- Il n'a jamais été tué ou crucifié. Allah dit dans le Coran 4:157–158:

et à cause de leur parole : « Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager d'Allah »... Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué, mais Allah l'a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage.

Ses ennemis ont tenté de crucifier Jésus, que la paix soit avec lui, mais Allah n'a pas permis l'humiliation de Son prophète : Il l'a protégé et sauvé.



La Mosquée al-Aqsa à Jérusalem, le troisième lieu saint de l'Islam. Comme indiqué dans le Coran (17:1 et 53:13-18), le Prophète Mohammad, qu'Allah le bénisse et le salue, est descendu du ciel dans cette mosquée en l'an 621.

Pourquoi l'Islam, toutes les religions ne contiennent-elles pas toutes la vérité ?

C'est une erreur de croire que les religions encourageant la bienveillance, l'harmonie et l'amour entre les personnes, et qui portent l'homme vers Dieu et la piété, sont des religions acceptables. En d'autres termes, que toutes les religions sont essentiellement bonnes, et/ou égales ; et que nous n'avons donc pas à suivre une religion en particulier. Cette façon de pensée est fautive et imparfaite pour deux bonnes raisons.

Premièrement, la religion est de l'ordre de la dévotion envers le Créateur, Allah. Elle relève de notre façon d'établir une relation avec Lui, de notre façon de Le vénérer, et de notre façon de mener nos vies sur cette terre conformément à Sa Volonté. Toutes ces 'façons' doivent venir du Créateur. Ainsi, la religion juste et vraie doit être celle dictée par le Créateur.

Deuxièmement, dire que toutes les religions qui existent de nos jours sont de véritables religions du Créateur ne peut être correct, puisqu'il existe différentes doctrines majeures mais aussi des contradictions dans bon nombre de ces religions. Par exemple : toutes les religions, tel qu'elles sont pratiquées par leurs adeptes, n'acceptent pas le concept de l'Unicité absolue du Créateur (Monothéisme) ; ensuite, il existe des différences majeures entre les religions sur les principes de repentance ; et pour finir, il existe des différences entre les religions en termes de ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas.

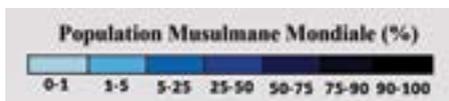
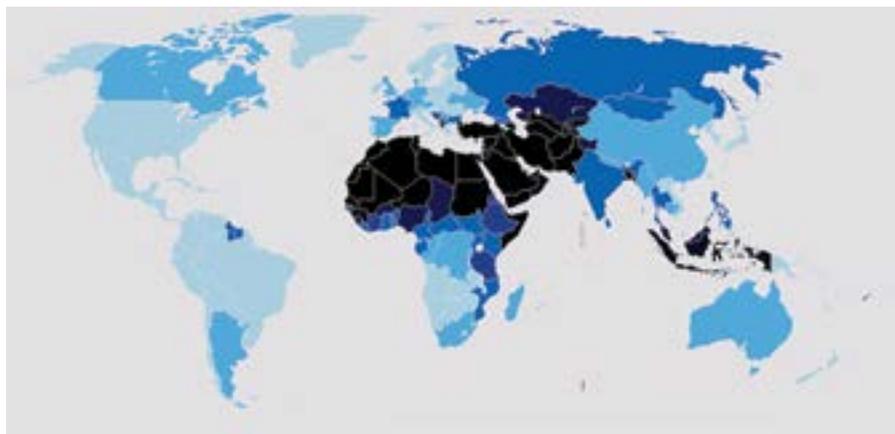
Il serait insensé pour le Créateur de se contredire Lui-même. Sa religion doit donc être la même pour l'ensemble de l'humanité – en termes de croyances et de pratiques de base. Il incombe à chacun de chercher la vérité grâce au savoir et à la raison. Nous ne pouvons nous leurrer en pensant que toutes les religions sont bonnes et donc acceptées du Créateur ; la seule religion acceptable est **Sa** religion.

L'Islam ne prétend pas être la première religion ; c'est la même religion

qui a été révélée à toutes les générations passées de l'humanité. La diversité des religions dans l'histoire de l'humanité est arrivée à cause des dérives des messages originaux des prophètes. Le dernier messenger, Mohammad, et le dernier message, le Coran, sont apparus pour orienter l'humanité vers le message original. Par conséquent, la seule religion acceptée du Créateur est celle qui se conforme à ce dernier message - l'Islam, qui signifie soumission à Sa Volonté. Allah dit dans le Coran 3:85,

Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants.

L'Islam était la religion de tous les messagers de Dieu qui ont précédé le dernier messenger, Mohammad - notamment Abraham, Moïse et Jésus, que la paix soit avec eux, puisqu'ils étaient des subordonnés du Créateur et qu'ils étaient complètement soumis à Sa Volonté. L'Islam était également la religion des adeptes sincères des précédents prophètes qui ont adhéré aux véritables enseignements de leur prophète respectif.



Admonition sur l'athéisme et l'agnosticisme

L'Athéisme est le refus de toute croyance en quelque divinité que ce soit, et implique également l'absence de croyance en la vie après la mort. L'Agnosticisme (ou pensée de l'interrogation) est le doute sur l'existence d'une divinité. Le refus ou le doute des athées et des agnostiques se fondent sur différents facteurs. Dans l'ancien temps, les raisons étaient notre incapacité à voir ou à sentir de façon physique la présence de Dieu, ou bien les souffrances vécues par les hommes ; s'il y avait bien un Dieu, pourquoi nous ferait-il souffrir ? Dans l'histoire moderne, les raisons sont devenues plus sophistiquées ; pourquoi l'existence de Dieu ne peut être scientifiquement prouvée ? De plus, puisque nous pouvons expliquer les nombreux phénomènes liés à la création, pourquoi ne peut-on pas prouver l'existence de Dieu ?

L'Islam aborde ce rejet ou scepticisme en appelant à la conscience des hommes, à leur intellect et à leur raison. La nature du Créateur et la création sont bien différentes et, de ce fait, les êtres humains n'ont pas la capacité de voir Dieu. De plus, si Dieu avait une forme physique que l'on pouvait voir, Il sera limité et contraint par l'espace, le temps et la matière. C'est donc un raisonnement absurde puisque l'espace, le temps et la matière sont des créations qui ne peuvent limiter le Créateur. Le Coran invite plutôt quiconque à s'interroger de façon intellectuelle sur la création pour pouvoir comprendre Dieu à travers Sa Création. Les preuves de l'existence de Dieu sont appelées des 'signes' dans le Coran, (*ayah* en arabe) et ils se trouvent par centaines dans le Coran. Dans le chapitre 41, au verset 53, Allah dit :

Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute chose ?

Ainsi, le Coran invite l'humanité à réfléchir aux nombreuses preuves de l'existence de Dieu par Sa Création. Par exemple, dans le Coran, verset 3:190, Allah dit ;

En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence,

En effet, par rapport à la création des cieux et de la terre, les scientifiques ont découvert des faits incroyables ; par exemple (a) l'univers a eu un commencement, c'est-à-dire qu'il est parti de rien (b) l'univers s'est développé selon des lois et procédés physiques interconnectés, (c) il existe plus de 200 paramètres rendant la vie sur terre possible, par exemple, la distance entre la terre et le Soleil, la gravitation terrestre, la composition de l'atmosphère, l'existence de l'eau, etc.

Dans un autre verset, Allah dit ;

C'est Lui qui, du ciel, a fait descendre de l'eau qui vous sert de boisson et grâce à laquelle poussent des plantes dont vous nourrissez vos troupeaux. D'elle, Il fait pousser pour vous, les cultures, les oliviers, les palmiers, les vignes et aussi toutes sortes de fruits. Voilà bien là une preuve pour des gens qui réfléchissent. (Coran 16:10-11)

Dans ce verset, nous lisons de nombreux signes prouvant l'existence de Dieu. Citons l'un des éléments mentionnés dans ce verset - la formation de la pluie : Elle utilise des centaines de lois physiques et de paramètres bien précis provoquant l'évaporation de l'humidité présente sur terre, la montée de cette humidité vers le ciel, la condensation de celle-ci en gouttelettes, et l'accumulation de ces gouttelettes en nuage - le mouvement des nuages chargés alors de milliers de tonnes d'eau et la chute des gouttelettes qui forme la pluie. Tous ces procédés sont gouvernés par des lois physiques et des paramètres bien précis. Le Coran nous invite à réfléchir sur les milliers de signes de la création. Pour un être humain pensant et raisonnable, tout cela invoque un Concepteur Suprême et Créateur, Dieu. Il serait déraisonnable de présumer que toute cette conception intelligente, toute cette complexité et cette précision de la Création, mais aussi son dynamisme profond résultent du hasard. En effet, bon nombre de scientifiques modernes

réputés en sont venus à la même conclusion logique.³¹

Le Coran nous informe également que tous les êtres humains sont naturellement dotés d'un don unique leur permettant de reconnaître le Créateur et de se soumettre à Lui, (*fitra* en arabe).³² La preuve en est que lorsque nous rencontrons des crises majeures et que nous réalisons qu'aucun humain ne peut nous venir en aide, nous avons tendance à nous tourner vers Dieu pour qu'Il nous aide. Notre Créateur a désigné des prophètes et a envoyé des écritures à l'humanité pour leur faire prendre conscience qu'Il existe. Néanmoins, puisque Dieu nous a donné le libre arbitre, nous avons la capacité de décider de ne pas Le reconnaître. Mais Dieu nous dit dans le Coran qu'Il guidera ceux qui suivent leur appel intérieur de croire en Lui, et qu'Il laissera les autres s'égarer, et que tout cela fait partie du système de création de Dieu.³³

Le Coran, qui est la dernière révélation envoyée à l'humanité, est également un signe de l'existence de Dieu. Dans le chapitre 4, verset 82, nous pouvons lire ;

Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions !

Une étude objective et ouverte du Coran démontre clairement que le Coran n'a pas été écrit par l'homme (voir Section 7). Le Coran est un témoignage divin de l'existence de Dieu.

Dieu nous a créé dans un but divin et éternel bien précis et nous a privilégié par rapport au reste de Sa création.³⁴ Notre vie sur cette terre est éphémère et est censée nous préparer à notre demeure éternelle dans l'Au-delà. Lors de notre vie sur terre, notre foi est testée par le Créateur dans l'adversité comme la prospérité. De plus, nous serons également testés sur comment nous exerçons notre libre arbitre, et c'est au travers de ce test que le bon et le mauvais arriveront dans nos vies ; c'est l'homme qui commet le mal et non pas Dieu. Néanmoins, le côté positif de tout ceci réside dans le fait que le mal et la souffrance

non seulement servent de test de notre foi, mais ils agissent comme alarme et dissuasion pour l'homme. C'est souvent dans l'adversité que naissent dans notre conscience intérieure la contemplation et la recherche d'un but supérieur.



Éclipse solaire : Ce phénomène spectaculaire n'est possible que parce que le Soleil est quatre cents fois plus loin de la Terre que la Lune, et qu'il est quatre cents fois plus gros que cette dernière. Ces rapports précis mettent en lumière celui qui a conçu cette beauté, le Créateur.

Le statut de la femme dans l'islam

L'Islam traite de manière égale l'homme et la femme devant le Créateur. Les hommes et les femmes sont biologiquement différents et, à ce titre, ont différents - quoiqu'interdépendants - rôles au sein de la famille et de la société. Cependant, aucun d'entre eux n'est supérieur à l'autre. Le verset suivant du Coran (4:1) résume parfaitement ce principe :

Ô hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement.

Ce que ce verset dit est que les femmes sont de même nature que les hommes, qu'ils ont tous deux des droits réciproques, et qu'Allah exige un respect particulier envers les femmes, surtout les mères.



Conformément à ce principe noble, l'Islam a libéré les femmes de leur statut de servantes des

hommes, un usage affreux qui était répandu dans le monde entier à l'aube de l'Islam du VII^{ème} siècle, pour leur donner un statut égal à celui des hommes en termes de spiritualité, de place dans la société, et d'avantages économiques.³⁵ Par conséquent, dans l'Islam les femmes ont le droit à la propriété, le droit à l'héritage, le droit à l'éducation, le droit de vivre de façon autonome, et à d'autres droits qu'ont aussi les hommes.

Les injustices dont les femmes ont été victimes dans certaines sociétés musulmanes ne sont pas prescrites par l'Islam mais sont, en fait, des pratiques culturelles contre lesquelles l'Islam a lutté. Par exemple, les mariages forcés ou l'interdiction à l'éducation pour les petites filles sont des pratiques courantes dans certaines sociétés musulmanes alors qu'elles sont illégales selon la loi islamique.

Extrémisme religieux et violence

L'extrémisme religieux et la violence sont des phénomènes qui existent dans toutes les religions du monde et qui sont aussi anciens que les religions elles-mêmes. Il y aura, dans toutes les religions, des personnes qui auront des opinions extrêmes, et souvent perverties, de leur croyance. De nombreuses guerres sont menées et de nombreuses atrocités sont commises par ces personnes en raison de leurs idéologies religieuses extrêmes et de la radicalisation de leur esprit. Pour contrer cette tendance humaine, l'islam traite de la foi et forme le caractère de l'homme sur les principes du libre arbitre, de la préservation de la dignité de l'homme, du respect de toutes les fois, du caractère sacré de la vie, de la justice et de la droiture pour toute l'humanité.

Libre arbitre et respect à l'égard de toutes les religions

Allah a créé les êtres humains en leur donnant la liberté de conscience et le libre arbitre en matière de foi, et c'est pour cette raison que la foi en quelque religion que ce soit ne peut être imposée à quiconque. En plus des versets 2:256 et 10:99 du Coran déjà mentionnés plus haut (voir Section 10), Allah dit au verset 11:118-119,

Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communauté. Or, ils ne cessent d'être en désaccord (entre eux,) sauf ceux à qui ton Seigneur a accordé miséricorde. C'est pour cela qu'Il les a créés.

La diversité dans la foi fait partie du dessein de notre création par Dieu et cela implique la coexistence et la tolérance entre les peuples de toutes les fois.

Le caractère sacré de la vie

L'islam condamne le massacre des innocents et condamne toutes autres formes de violence et d'injustice infligées aux innocents. Tuer une personne injustement est un grave péché dans l'islam. Allah dit :

Quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme

s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. (Coran 5:32).

Dans l'islam la guerre est permise seulement en cas de légitime défense et contre toute forme d'agression ou oppression.³⁶ Néanmoins, l'appel à une guerre juste doit être déclaré contre ceux qui ont engendré cette agression, et non pas envers des civils innocents et/ou leurs propriétés. De plus, l'appel à une guerre doit être fait par un état légitime, et non pas des individus ou des groupes. Dans l'islam, la guerre est gouvernée par des règles très strictes d'engagement et sur la façon de traiter les prisonniers, les innocents et les propriétés.³⁷

Justice et équité

Le manque d'équité et d'impartialité crée des idéologies extrêmes et violentes. L'islam ordonne la justice et l'équité envers tous, indépendamment de leur foi. Allah dit au verset 60:8 du Coran,

Allah ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Allah aime les équitables.

Avec ces principes, l'extrémisme et la violence ne peuvent se produire dans l'islam qu'en raison de l'ignorance des principes islamiques, d'un zèle religieux excessif, ou d'une motivation autre que la religion. La violence que nous voyons de nos jours dans le monde découle principalement de motifs politiques et n'a rien à voir avec la religion ou des sectes dans la religion, bien que le nom de la religion soit utilisé pour masquer les véritables motivations, et pour mobiliser le peuple. Derrière ces conflits et cette violence se cachent des luttes de pouvoirs, de domination, de richesse, de cupidité, de vendetta et les conséquences des interventions militaires étrangères. L'islam comme religion n'a rien à voir avec les guerres ou autres formes de violence que l'on voit dans le monde aujourd'hui et qui se proclament découler de la religion.

Djihad Islamique

Le terme '*Djihad*' est un mot arabe signifiant 'lutter ou se battre' afin d'accomplir quelque chose. Dans le contexte de l'islam, il signifie 'lutter dans le sentier d'Allah', c'est-à-dire mettre tout en œuvre pour servir notre Seigneur. La plupart des versets du Coran invitent les croyants à se battre dans le sentier d'Allah. Par exemple, au verset 5:35, nous pouvons lire ;

Ô les croyants ! Craignez Allah, cherchez le moyen de vous rapprocher de Lui et luttez pour Sa cause. Peut-être serez-vous de ceux qui réussissent !

Par conséquent, toutes les actions entreprises par un croyant dans la recherche de l'agrément d'Allah sont définies comme *Djihad* ; cela inclut les actes de culte, de charité, de maîtrise de nos désirs, de quête de la connaissance, de subsistance, de vie de famille, d'ordonner ce qui est bon et d'interdire ce qui ne l'est pas, etc.

Dans les livres d'histoire, mais aussi dans les médias modernes, le mot '*djihad*' est souvent mentionné dans le cadre du combat et de la violence. Cela est complètement faux puisque le mot arabe pour combat est *qital* et non pas *djihad*. L'islam aurait été répandu par le glaive au nom du *djihad*. C'est la plus grosse invention jamais répétée dans les livres d'histoire : l'islam s'est répandu dans le monde par ses principes et ses valeurs, et aucunement par le glaive ; il n'y a jamais eu de croisade ou d'inquisition islamique. Le terme '*guerre sainte*' n'existe pas dans les terminologies islamiques. Ses racines remontent au Pape Urbain II en 1095 lorsqu'il appela tous les Chrétiens d'Europe à se joindre à une "guerre sainte" contre les Musulmans pour récupérer la Terre sainte. Néanmoins, les Musulmans sont entrés en guerre au début de l'histoire islamique, mais leurs guerres étaient nécessaires pour repousser une agression ou se libérer de la tyrannie et établir une liberté de conscience et de religion ; c'était, en fait, des guerres de libération, et non pas des guerres de conversions. Pour donner un exemple, les Musulmans ont dirigé l'Inde pendant des siècles et il n'y a jamais eu de campagne forçant ses habitants à se convertir à l'islam ;

et encore aujourd'hui l'Inde est un pays majoritairement hindou.

Les mots '*Djihadiste*' et '*Djihadisme*' sont des termes modernes utilisés par les médias pour décrire les extrémistes et groupes militants islamiques ainsi que leurs idéologies. Ces termes sont une invention moderne et n'ont donc aucune racine historique ni de signification dans l'Islam.

L'Islam ne sanctionne pas la violence aveugle. Les Musulmans ont le droit de se défendre si on les agresse. Dans ce contexte, le combat pourrait être classifié comme Djihad puisqu'il s'agirait de quelqu'un se défendant d'une agression. Allah dit dans le Coran 2:193 ;

Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah seul. S'ils cessent, donc plus d'hostilités, sauf contre les injustes.



La Mosquée Sultanahmet est une mosquée historique située à Istanbul, en Turquie. De nos jours, les hommes s'agenouillent encore pour prier sur les magnifiques tapis rouges de la mosquée après l'appel à la prière. La Mosquée bleue, le nom sous lequel elle est la mieux connue, a été construite entre 1609 et 1616 durant le règne d'Ahmed I. Son ensemble (külliye) comprend le tombeau d'Ahmed, une médersa et un hospice.

Charia Islamique

La *charia* est un **code de conduite** détaillé qui codifie la vie de toute l'humanité pour qu'elle se conforme à la Volonté Divine. Elle comprend les croyances basiques (la foi), différentes formes d'adoration, l'éthique, les principes socio-économiques et le Code pénal. Le mot '*charia*' signifie 'chemin pour respecter la loi [de Dieu]' ou 'la voie vers Dieu', et dans le contexte islamique il signifie donc le chemin vers le salut et le succès éternel. Être Musulman signifie vivre selon la *charia* puisqu'elle indique les mœurs Divines.

Les principes fondamentaux de la *charia* islamique sont issus du Coran et des traditions du Prophète. L'application particulière de ces principes, mais aussi les décisions légales et religieuses prises pour aborder les questions nouvelles, définissent encore mieux la *charia* grâce aux consensus d'opinions d'érudits religieux, (*'jimâ*' en arabe).

Le jugement humain seul ne peut établir une conduite à la fois juste et équitable pour l'humanité tout entière, puisque le jugement humain est négativement influencé par l'égo, le préjudice, l'arrogance, les désirs, l'intérêt personnel,



La Haute Cour de Mascate, Oman

les émotions, le manque de perspicacité et d'autres faiblesses humaines. Nous avons besoin de notre Créateur pour nous guider et nous donner une conduite juste et équitable. Et c'est ce que l'on appelle la *charia* islamique : le **code de conduite** absolu qui vise à protéger la vie, la dignité, l'esprit, la foi, la famille et la propriété des hommes.

La *charia* est souvent mentionnée dans des discours anti-islamiques comme étant une loi islamique incompatible avec les droits de l'homme, notamment en ce qui concerne la liberté d'expression, la liberté des femmes, le mariage des enfants, etc. Ce genre de rhétorique émane de l'ignorance de ce que la *charia* est vraiment ; c'est, en fait, un **code de conduite** dissuadant le mal et trouvant des solutions pour le contrer, même si la *charia* est accusée du contraire. Par exemple, c'est la *charia* qui prévoit des lois et des lignes de conduite pour l'égalité des sexes, le droit des parents et des enfants au sein d'une famille, le droit des pauvres et des nécessiteux, la conduite de la guerre et le traitement des prisonniers de guerre, mais aussi pour les principes d'équité des transactions, la tolérance religieuse, les codes sociaux, la gestion étatique, etc.

Ce qui suit est un exemple des versets du Coran dans lesquels on retrouve un code de conduite juste et équitable du commerce dérivé de la *charia* islamique, (Coran 26:181-183).



أَوْفُوا الْكَيْلَ وَلَا تَكُونُوا مِنَ الْمُخْسِرِينَ ﴿١٨١﴾

وَزِنُوا بِالْقِسْطَاسِ الْمُسْتَقِيمِ ﴿١٨٢﴾

وَلَا تَبْخَسُوا النَّاسَ أَشْيَاءَهُمْ وَلَا تَعْنُوا فِي الْأَرْضِ مُفْسِدِينَ ﴿١٨٣﴾

Donnez la pleine mesure et n'en faites rien perdre [aux gens]. Et pesez avec une balance exacte. Ne donnez pas aux gens moins que leur dû ; et ne commettez pas de désordre et de corruption sur terre.



Les divisions de l'Islam

À l'époque du Prophète et à l'époque des trois premiers chefs (ou califes) après sa mort, les Musulmans formaient une seule et même communauté, même s'il existait certains différends en termes de gouvernance, surtout lors du règne du troisième chef (Othmân ibn Affân, 644–656). Une dissidence politique et une rébellion sont apparues lors du règne du quatrième chef (Ali ibn Abi Talib, 656–661). Le conflit et la guerre qui s'ensuivit ont donné trois factions ; ceux qui combattaient Ali, ceux qui étaient pour la médiation entre Ali et ses opposants, et ceux qui étaient du côté d'Ali au Début, mais qui étaient contre la médiation avec ses opposants. Historiquement, les divisions dans la communauté musulmane étaient donc de nature politique. À ce point dans l'histoire islamique, l'autorité politique a commencé à être séparée de l'autorité juridique ; de nombreux érudits musulmans ont surgi dans les trois camps et ont permis de façonner les principes et concepts existants déterminant la *charia*. D'éminents juristes musulmans sont également apparus : Jābir ibn Zayd (639–709), Abû Hanîfa (699–767), Ja'far al-Sâdiq (702–765), Malik (711–795), Ash-Shâfi'î (767–820), et Ahmad Ibn Hanbal (780–855). Chacun de ces érudits se disait Imam, un titre honorifique d'enseignement religieux et juridique, et ont développé une méthodologie visant à définir des lois et des décisions judiciaires. Ils ont également chacun réuni leur propre cercle de partisans. Dès le X^{ème} siècle, les principes établis par ces éminents érudits sont devenus des “écoles de jurisprudence” qui ont ainsi juré allégeance à chacun d'eux. L'école de Jābir ibn Zayd est devenue *Ibadhi*, celle d'Abû Hanîfa *Hanafi*, celle de Ja'far al-Sâdiq *Shia'*, celle de Malik *Maliki*, celle d'Ash-Shâfi'î *Shafi'i*, et celle d'Ahmad Ibn Hanbal *Hanbali*, bien qu'aucun de ces Imams n'avait souhaité créer une école bien précise. Au cours des trois siècles suivants, les Musulmans ordinaires ont également commencé à adhérer à une école particulière et ont prêté serment d'allégeance à celle-ci en termes de lois et décisions judiciaires.

Grâce à toutes ces “écoles de jurisprudence”, les Musulmans sont tous

COMPRÉHENSION DE L'ISLAM

unis par une écriture commune, le Coran, qui est resté inchangé depuis sa révélation il y a quatorze siècles, et par les traditions du Prophète Mohammad, qu'Allah le bénisse et le salue. Les Musulmans du monde entier suivent tous les mêmes principes en termes de foi et de religion, et adoptent les mêmes rites religieux - notamment les prières et le pèlerinage.

Il convient de noter que l'Islam interdit la division de la religion en sectes. Allah dit dans le Coran 3:103,

*Et cramponnez-vous tous ensemble au « Ḥabl » (câble)
d'Allah et ne soyez pas divisés.*

Dans l'esprit de ce commandement, toutes les écoles de jurisprudence musulmanes ont formé une seule et même communauté harmonieuse pendant des siècles. Les conflits regrettables qui ont impliqué les Musulmans dans l'histoire, ainsi que ceux qui sont apparus il y a peu, n'ont rien à voir avec la religion, mais sont en fait des batailles géopolitiques.



La Grande Mosquée des Omeyyades, aussi connue comme la Grande Mosquée de Damas, située dans la vieille ville de Damas, est l'une des plus grandes et des plus anciennes mosquées au monde. Elle est considérée par certains Musulmans comme le quatrième lieu saint dans l'islam.

Les droits de l'homme fondamentaux dans l'Islam

L'humanité occupe une place importante dans la création d'Allah - et évoque la dignité et l'honneur. Allah dit dans le Coran 17:70 :

Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous leur avons attribué de bonnes choses, et Nous les avons nettement préférés à plusieurs de Nos créatures.

Au nom du respect et de la préservation de cet honneur, l'Islam a mis en place des droits fondamentaux pour toute l'humanité, indépendamment de leur foi, de leur race ou de leur statut. Voici certains de ces droits fondamentaux mentionnés dans l'Islam, que l'on retrouve dans le Coran :

1. Le caractère sacré de l'âme et le droit à la vie. Plus loin, au verset 5:32 mentionné dans la section 15, Allah dit :

...Ne tuez pas vos enfants pour cause de pauvreté... Ne tuez qu'en toute justice la vie qu'Allah a fait sacrée. Voilà ce qu'[Allah] vous a recommandé de faire ; peut-être comprendrez-vous. (Coran 6:151)

2. Le droit aux nécessités de subsistance. Il est obligatoire pour les Musulmans de s'assurer que leurs frères humains disposent des besoins essentiels.

Et dans leurs biens, il y avait un droit au mendiant et au déshérité. (Coran 51:19)

Venir en aide aux pauvres et prendre soin des nécessiteux n'est ni une faveur ni un privilège, mais un droit donné aux pauvres et nécessiteux.

3. Le droit à la liberté sous tous ses aspects.

Or, il ne s'engage pas dans la voie difficile ! Et qui te dira ce qu'est la voie difficile ? C'est délier un joug [affranchir un esclave]. (Coran 90:11-13)

La servitude prend différentes formes. Certaines d'entre elles étant l'asservissement physique et économique, le travail forcé, l'exploitation sexuelle, et d'autres types d'exploitations.

Le Prophète Mohammad (que la paix soit avec lui), a déclaré :

Il existe trois catégories de personnes envers lesquelles je demanderai des comptes le Jour du Jugement dernier. Parmi celles-ci l'on trouve celle qui a asservi un homme libre.

L'Islam a donc aboli l'esclavage au VII^{ème} siècle, alors qu'en Occident l'esclavage n'a été aboli qu'à la fin du XIX^{ème} siècle.³⁸



La Grande mosquée de Xi'an, Chine. L'Islam a été introduit en Chine au début du VII^{ème} siècle. Aujourd'hui, il y a plus de 20 millions de Musulmans en Chine.

4. L'égalité de tous les êtres humains : Tous les hommes sont considérés égaux et le seul critère d'excellence devant Dieu est la pureté de caractère et la noblesse de cœur.

Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur. (Coran 49:13).

5. Le droit à la justice et à l'équité dans toutes les affaires économiques et sociales, indépendamment de son statut dans la société.

Ô les croyants ! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Allah a priorité sur eux deux (et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous). Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, [sachez qu'] Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. (Coran 4:135)

6. La protection de l'honneur, de la dignité et de la vie privée de chaque individu.

Ô vous qui avez cru ! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe : ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autres femmes : celles-ci sont peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des sobriquets (injurieux). Quel vilain mot que «perversion» lorsqu'on a déjà la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes. (Coran 49:11)

De plus, au verset 49:12, Allah dit :

Ô vous qui avez cru ! Évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas ; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? (Non !) vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux.

7. La liberté d'expression et de défendre ce qui est juste et bon.

Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable... (Coran 9:71)

De plus, au verset 4:148, Allah dit :

Allah n'aime pas qu'on profère de mauvaises paroles sauf quand on a été injustement provoqué. Et Allah est Audient et Omniscient.

8. La liberté de culte et la liberté de pratiquer ce culte. Les Musulmans croient qu'il est de leur devoir de convaincre l'humanité de la vérité de l'Islam. Cependant, nul n'a le droit de forcer quiconque à croire en un culte, puisque la foi est une conviction volontaire et sincère. Allah dit dans le Coran, verset 2:256,

Nulle contrainte en religion : Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement.

Cette liberté de religion est reprise dans de nombreux versets du Coran.³⁹

Ces valeurs islamiques ainsi que les autres prescrites dans le Coran, sans compter dans les Traditions du Prophète, sont universelles et constituent les éléments fondamentaux des droits de l'homme et de la démocratie.

La diversité culturelle dans l'Islam

L'Islam reconnaît la diversité des coutumes, races, langues, codes vestimentaires, cuisines, arts, folklores et autres expressions culturelles, comme, non seulement légitimes, mais aussi comme un signe des limites d'Allah. Cependant, l'Islam désapprouve également, voire condamne, ces aspects d'une culture qui entreraient en contradiction avec ses enseignements et principes. Allah dit ;

Et parmi Ses signes la création des cieux et de la terre et la variété de vos idiomes et de vos couleurs. Il y a en cela des preuves pour les savants. (Coran 30:22)

Dans un autre verset, Allah dit ;

Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur. (Coran 49:13).

En cette époque de mondialisation, on remarque souvent des différences visibles entre les Musulmans venant d'origine raciale, ethnique et culturelle différente. Il est devenu important de faire la différence entre ce qui relève de la culture et ce qui relève de la religion, et de voir l'interaction entre la religion et la culture afin de comprendre la diversité culturelle existant dans le monde musulman.

Il existe de nombreuses variations en ce qui concerne la manière dont l'Islam se manifeste dans les cultures du monde entier. Cela ne devrait surprendre personne, étant une religion universelle, que l'Islam se soit propagé aux quatre coins du monde. Cette prolifération a impliqué différentes cultures, qui s'expriment dans le cadre théorique musulman. Cela signifie que, indépendamment du pays, le cœur de l'Islam – l'essence même de la foi et de la pratique personnelle – sert de dénominateur commun à tous les Musulmans pratiquants. Par exemple, tous les Musulmans croient en Dieu. Ils croient également tous aux anges. Ils lisent tous, et se penchent, sur le Coran. Ils croient

tous en, et suivent, le Prophète Mohammad, que la paix soit avec lui. Ils croient tous à la vie après la mort et à la responsabilité personnelle le Jour du Jugement. Ils croient tous en la détermination divine et au destin. Les pratiques fondamentales des cinq piliers de l'islam sont tout aussi importantes pour les Musulmans du monde entier. Vous pouvez entendre le même appel à la prière à Oman, en Indonésie, au Sénégal ou en Chine. Les Musulmans du monde entier jeûnent en même temps lors du mois du Ramadan et se rendent à la Mecque ensemble lors des rituels annuels de pèlerinage, ou hajj. Ainsi, il y a, dans l'islam, une forte tendance à l'unité dans la foi et dans les pratiques, malgré les diversités culturelles qui existent.

Bien entendu, la religion ne peut exister sans culture. Elle ne peut s'exprimer que par le biais de la culture. Parallèlement, les cultures n'existent, ou n'évoluent, pas sans qu'il soit fait référence aux mœurs et aux enseignements religieux détenus par une majorité de personnes. "Il n'existe, donc, aucune culture religieusement neutre, ni de religions sans culture."⁴⁰ L'un des plus grands défis pour les Musulmans (et non-Musulmans) est de réussir à distinguer les enseignements universels et intemporels, et les principes de l'islam quant à la diversité culturelle en termes d'interprétation souvent érigée au-dessus de ces enseignements et principes. Même le Prophète Mohammad, que la paix soit avec lui, a reconnu et anticipé le fait que les Musulmans feraient certainement face à des situations qui ne seraient pas présentes dans le Coran ou la sunna. Il y aura toujours de nouvelles situations culturelles et légales qui demanderont l'analyse critique et l'intelligence d'érudits juridiques dotés d'intelligence et de sensibilité. Il y aura également, certainement, de nouveaux problèmes dans les régions du monde et à différentes époques qui n'auraient rien à voir avec ceux affrontés par le Prophète, que la paix soit avec lui. C'est pour cela que l'interprétation et la réaction face aux nuances culturelles changeantes sont des tâches importantes pour les Musulmans.

Certains observateurs, surtout occidentaux, choisissent généralement l'une des deux approches suivantes pour analyser les sociétés musulmanes et tenter de les comprendre. La première approche étant que les Musulmans sont considérés comme une seule et unique entité

monolithique et inchangée. Quel que soit leur pays et l'époque, les Musulmans sont les mêmes.⁴¹ Cette approche ignore la diversité culturelle visible dans le monde musulman moderne. La seconde approche est totalement différente de la première. Elle insinue que l'islam s'est séparé de ses écritures pour se focaliser sur ses partisans. Puisque les Musulmans sont des personnes différentes, il y a plusieurs "Islams", notamment l'islam turc, l'islam libanais, l'islam omanais, l'islam indonésien, etc. Dans cette optique, il n'existe ainsi pas de monde unifié autour de l'islam mais un monde aux nombreux "Islams". Il y aurait donc autant d' "Islams" que de situations qui l'entretiennent.⁴² Ici, la diversité culturelle a été poussée jusqu'à un point où l'islam est divisé en plusieurs identités nationales. Il serait plus correct de parler d'expériences uniques de l'islam en termes de temps et d'espace. L'islam en tant que religion a été préservé grâce à des sources textuelles comme le Coran et les hadiths dans lesquels les sunnas (les exemples pratiques du Prophète) ont été formulées. L'islam sous forme textuelle n'est pas modifiable, mais les Musulmans ne sont pas coupés du reste du monde. Ils vivent à une certaine époque et dans un pays particulier. Les conditions et circonstances de cette géographie particulière, mais aussi les problèmes et défis de leur époque, leur fournissent un contexte dans lequel ils cherchent l'inspiration du Coran et des sunnas. Dans ce cas, le "texte" et le "contexte" fournissent tous deux un récipient où des expériences uniques de l'islam sont produites grâce à une compréhension nouvelle et à une interprétation perspicace de ce même texte inchangé.⁴³

Sur le plan individuel, l'expérience de l'islam d'un Musulman dépend de son savoir des enseignements islamiques, de son niveau de connaissance et de son assimilation de ces enseignements, sans compter du degré auquel il ou elle pratique ces enseignements. De la même façon, chaque société musulmane expérimente l'islam selon des facteurs propres à leur époque et leur pays. Les Musulmans ne sont, donc, pas une entité monolithique, pas plus qu'il existe plusieurs "Islams". Au contraire, les individus et les sociétés musulmanes expérimentent l'islam de façon unique. Ces expériences sont inévitables et expliquent la diversité culturelle que l'on peut voir dans

le monde musulman. Cette diversité est, en fait, un témoignage de l'incroyable adaptabilité de l'Islam en ce qui concerne les différentes cultures, mais aussi de son respect des principes fondamentaux et des enseignements de l'Islam. Les Musulmans considèrent cet équilibre comme la preuve de la providence de Dieu et de Sa miséricorde. L'Islam est une religion au véritable esprit culturel, qui n'a pour but que d'améliorer et de développer une culture. Malheureusement, certains Musulmans oublient ou omettent de faire le lien entre les normes culturelles et les racines islamiques, que ce soit de par leur ignorance ou leur manque de conscience historique. Lorsque cela arrive, les comportements culturels authentiques à l'esprit et aux enseignements de l'Islam peuvent changer et donner l'impression qu'une convention pervertie et destructive est liée à l'Islam.⁴⁴ Il existe de nombreuses pratiques culturelles horribles au sein de certaines sociétés musulmanes et qui sont faussement associées à l'Islam ou attribuées à tort à ses enseignements - notamment le mariage forcé, le mariage des enfants, les crimes d'honneur, la préférence pour un enfant garçon, la mutilation génitale des femmes. Toutes ces pratiques ne relèvent pas de l'Islam, malgré le fait qu'elles engendrent des idées fausses et renforcent les stéréotypes négatifs sur l'Islam.



Jeunes étudiants musulmans récitant le Coran au sein d'une Mosquée, Nakhon-Sri-Thammarat, Thaïlande.

Pourquoi la religion est-elle importante?

Il y a six raisons qui expliquent l'importance de la religion :

1. Nos valeurs, notre comportement et nos actions sont déterminés par ce que nous pensons être la norme dans notre fort intérieur. Cette norme est définie par la culture dont nous avons hérité. La norme culturelle est grandement influencée par la foi, quelle qu'elle puisse être. Sans une norme culturelle (ou standard), la vie que nous décidons de mener tendra à nous confondre et entraînera une absence de but et une crise des valeurs et normes telle que perçue par la société. Tout cela créera donc un désordre à la fois social et individuel. C'est pour cela que la religion est, depuis ses débuts, si importante : elle définit la loi qui établit nos normes culturelles et notre vision du monde. Elle agit comme le garant de notre intégrité sociale et personnelle.
2. La religion est la seule source de savoir par rapport à Dieu : Qui Il est, quels sont Ses attributs, et quelle est Sa nature ? La religion est donc importante puisque la nier implique la remise en question qu'il existe bien un Dieu.
3. La religion est la seule source de savoir sur les choses qui dépassent la perception humaine et ce qui est réel. C'est la religion qui nous enseigne la nature éternelle de l'âme humaine, la vie après le mort, les Anges, etc. Sans la religion, nous ne comprendrions donc pas les réalités qui existent hors de notre perception physique.
4. La religion nous enseigne le sens de la vie : Pourquoi suis-je là ? Où vais-je finir ? Quelles sont les conséquences de mes choix ? De nombreuses personnes sont désespérées parce qu'elles ont l'impression que leur vie n'a pas de but.
5. La religion est définie comme un art de vivre ; un code de conduite visant à protéger et préserver la dignité humaine et sa sécurité, mais aussi à créer des conditions favorables à une vie à la fois

harmonieuse et heureuse. La religion définit des mœurs et un système judiciaire équitable. Nier la religion amène à toute une série d'atrocités humaines ; exploitation, injustice, oppression, cupidité, discrimination, corruption, etc. La religion est donc nécessaire pour le bien collectif.

6. Enfin, la religion est importante puisqu'elle nous enseigne comment nous préparer à notre vie dans l'au-delà. Comme indiqué dans la Section 9, la vie après la mort est une réalité et ce qui nous attend dépend des choix que nous avons pris dans notre vie. La religion nous enseigne exactement ce que le Créateur attend de nous, comment nous devons vivre notre vie et quelles seront les conséquences de nos actions dans l'au-delà.

Vivre sans religion, c'est vivre dans l'ignorance du but de notre vie, et de notre existence toute entière, mais aussi vivre sans vision de ce qui nous attend. Il n'est pas judicieux de s'écarter de la religion, et c'est ce que le verset suivant du Coran nous dit (67:6-12) :

Ceux qui ont mécru à leur Seigneur auront le châtement de l'Enfer. Et quelle mauvaise destination ! Quand ils y seront jetés, ils lui entendront un gémissement, tandis qu'il bouillonne. Peu s'en faut que, de rage, il n'éclate. Toutes les fois qu'un groupe y est jeté, ses gardiens leur demandent : « Quoi ! ne vous est-il pas venu d'avertisseur ? » Ils dirent : « Mais si ! un avertisseur nous était venu certes, mais nous avons crié au mensonge et avons dit : Allah n'a rien fait descendre : vous n'êtes que dans un grand égarement ». Et ils dirent : « Si nous avions écouté ou raisonné, nous ne serions pas parmi les gens de la Fournaise ». Ils ont reconnu leur péché. Que les gens de la Fournaise soient anéantis à jamais. Ceux qui redoutent leur Seigneur bien qu'ils ne L'aient jamais vu auront un pardon et une grande récompense.

Comment devient-on Musulman?

L'Islam est basé sur six articles (ou piliers) de la foi et cinq piliers de la religion, qui ont été décrits à la Section 2 de ce livre. Une fois que nous avons compris et accepté ces principes, nous pouvons devenir Musulman en déclarant simplement ce qui suit :



Ce témoignage est appelé la *chahada* en arabe, et implique une profession et une attestation de foi. La *chahada* doit être récitée en arabe puis dans une autre langue connue du nouveau Musulman.

Une fois que la *chahada* a été prononcée, nous devenons Musulman et sommes ainsi engagés au nom de la croyance et des piliers de la foi et de la religion.

Lorsqu'un non-Musulman se convertit à l'Islam, il ou elle revient en fait à sa "religion de naissance", puisque tout le monde est né Musulman. Ainsi, à la naissance, tout le monde est - par nature - pleinement soumis à la Volonté d'Allah et a une conscience innée de la moralité de base (*fitra* en arabe). Lorsque nous grandissons, ce sont nos parents et la culture dans laquelle nous vivons qui déterminent notre préférence pour telle ou telle religion. Par conséquent, il appartient à chacun de nous de chercher la vérité et d'adopter ce qui nous semble logique et sensé en matière de foi et de religion.



La vérité sur la foi

1. La foi aveugle fondée sur le statut social et la généalogie n'est nullement la foi.
2. La vraie foi doit émaner du savoir, de la raison et de la logique.
3. Le fondement de la foi doit être soutenu par une preuve solide.

NB: Dans l'Islam, la foi et la raison ne sont pas incompatibles. La première demande à être prouvée par la raison quand l'autre sert à renforcer la foi.

Glossaire

- Allah :** Le nom du Créateur et Seigneur de l'Univers. (Voir Section 3)
- Aya :** Les versets du Coran. Ce terme signifie également 'preuve de Dieu'.
- Calife :** Souverain de la communauté musulmane. Ce terme vient du mot arabe '*Khalifa*' qui signifie également 'successeur'.
- Hadith :** *Un hadith* (ou *hadîth*) et une *sunna* sont (respectivement) les adages et les exemples concrets du Prophète Mohammad, que la paix soit avec lui. Ils forment un ensemble d'enseignements du Prophète, collectivement appelés '*la Sunna (tradition)* du Prophète'. (voir Section 8)
- Hajj :** Le pèlerinage annuel que font les Musulmans à la Mecque. (Voir Section 2)
- Hégire :** L'émigration des Musulmans de la Mecque, qui s'est déroulée en l'an 622. Cet exil marque le début du calendrier lunaire musulman - le calendrier hégirien. (voir Section 4)
- Ibadisme :** Une des branches de l'Islam. (voir Section 18)
- Islam :** Le nom de la religion qui implique la croyance en l'Unicité du Créateur, Allah, et l'acceptation et l'obéissance absolue à Sa Volonté. (voir Section 2)
- Djihad :** Lutter ou se battre pour la cause d'Allah. Toutes les décisions qu'un croyant prend pour la recherche de l'agrément d'Allah forment le **Djihad**. (voir Section 16)
- Kaaba :** Le premier lieu sacré de culte d'un Dieu jamais construit.

Elle est située au sein de la Mosquée sacrée à la Mecque et est généralement enveloppée d'un tissu noir.

Médine : Une ville d'Arabie saoudite située à environ 400 kilomètres au nord de la Mecque. Médine est la deuxième ville sainte de l'Islam, la Mosquée du Prophète, (ou *Masjid Al-Nabawi* en arabe)

Makkah : Une ville située dans l'ouest de l'Arabie saoudite. Elle (la Mecque) abrite la Kaaba et est la ville sainte la plus sacrée de l'Islam, « La Mosquée sacrée » (ou *Masjid Al-Haraam* en arabe)

Musulman : Une personne qui croit et suit les principes de la religion de l'Islam.

Qibla : La direction de la mosquée de la Kaaba à la Mecque vers laquelle doivent s'orienter les adeptes de l'Islam lors de leurs prières.

Coran : Le dernier Message divin, révélé au Prophète Muhammad, que la paix soit avec lui. (Voir Section 6)

Charia : Le code de conduite qui représente dans l'Islam diverses normes et règles doctrinales, sociales, culturelles et relationnelles. (voir Section 17)

Chiisme : Une des branches de l'Islam. (voir Section 18)

Sunnisme : Une des branches de l'Islam. (voir Section 18)

Sourate : Les chapitres du Coran.

Oumma : La communauté musulmane dans le monde musulman.

Notes de Fin de Texte

1. Dès que le nom d'un prophète est mentionné, les Musulmans invoquent Allah en disant "(qu'Allah) le/les bénisse et le/les salue". (Voir également Coran 33:56, 37:181)
2. Coran 2:132, 136, 22:78
3. Les piliers de la foi sont définis dans de nombreux versets du Coran, par exemple ; 2:3-4, 2:285, 4:136, 54:49, et d'autres versets.
4. Dans le Coran, il est clair que nos actions ne sont pas prédéterminées par Dieu. Voir par exemple 4:62, 10:44, 13:11, 18:29, 30:41, et d'autres versets.
5. Les piliers de la religion sont définis dans de nombreux versets du Coran, par exemple ; 2:3, 2:43, 2:183, 2:196, 3:97, 22:78, et d'autres versets.
6. La Taqwa signifie littéralement craindre et protéger. Il s'agit de l'effort fait pour se protéger du courroux d'Allah et de la crainte engendrée par la conscience de Sa présence. Cette conscience de Dieu est une force motrice visant à atteindre la piété ou la vertu, c'est-à-dire faire le bien et éviter le mal.
7. Coran 7:158, 21:107, 33:40, 34:28
8. Cette autorité a été donnée par Utba ibn Rabi'ah (beau-père d'Abu Sufyan ibn Harb) qui faisait partie des dignitaires à la Mecque.
9. Coran 29:50-51
10. Le Coran, traduction et commentaire, par A. Yusuf Ali, Fondation Islamique, Londres, 1975. Commentaire sur le verset 7:157.
11. Coran 3:3, 4:47, 5:48, 15:9, 26:192-196, 76:23, et d'autres versets

12. La relation qui existe entre l'homme et Allah, et le reste de sa création sont définies dans de nombreux versets du Coran. Par exemple ; 1:2, 2:21-22, 2:257, 7:54, 50:21, 82:10-12, 18:50, 6:112, 12:5, 6:38, 2:164, 31:10, 36:71-73, et d'autres versets.
13. Coran 2:38-39, 2:81-82, 17:9-10, et d'autres versets
14. Coran 3:137, 10:71-73 ; 11:25-49, 12: 1-113, 17:2-8, 71:1-28, et d'autres versets
15. Le concept géologique des montagnes dans le Coran, El-Naggar, p. 5.
16. Pour plus d'informations à ce sujet, reportez-vous à : (1) Islam et science moderne, par le Dr Zakir Naik, (2) La Bible, le Coran et la science, par Maurice Bucaille, (3) The Quran : Unchallengeable Miracle, par Caner Taslaman, traduit par Ender Gürol.
17. Coran 2:34, 17:61
18. Coran 14:44-46, 74:8-10, 80:33-46
19. Coran 13:22-23, 36:55-56, 52:21
20. Coran 5:48, 16:36, 10:47
21. Coran 3:64-65 ; 3:98-100, 4:47, et d'autres versets.
22. Coran 2:75, 2:79, 2:146, 159, 174, 3:71, 4:46, 5:13 et 5:15. Les spécialistes bibliques du contexte chrétien affirment également ce fait - voir par exemple (1) 'La construction de Jésus' et (2) 'Jesus Interrupted' par Bart D. Ehrman.
23. Coran 5:48.
24. Coran 11:118-119

25. Coran 3:59, 4:171, 5:75, 5:116-117, 19:30,
26. La Bible (KJV) ; Évangile selon Matthieu 24:36, Évangile selon Jean 5:30, 14:28, 17:3 et 20:17, Actes des Apôtres 2:22. Pour plus d'informations à ce sujet, rendez-vous sur le site suivant : <http://www.islam-guide.com/ch3-10-1.htm>. Vous pouvez également lire 'The First and Final Testament', par le Dr Laurence Brown.
27. Coran 3:45, 4:171, 5:72, 19:30.
28. Coran 19:27–33 et Coran 3:49 ; 5:110.
29. Coran 5:110 et 57:27.
30. Toutes les versions de la Bible témoignent du fait que Jésus, que la paix soit avec lui, a été envoyé aux 'Enfants d'Israël'. Voir par exemple, la Bible (KJV), l'Évangile selon Matthieu 10:5–6 et 15:22–26.
31. Parmi ces scientifiques, Sir Antony Flew a longtemps proclamé son athéisme. En 2004, il change totalement de philosophie et finalement considère que Dieu existe. En 2007 il écrit un livre intitulé – 'Il y a un Dieu'.
32. Coran 7:172 et 30:30
33. Coran 3:86, 10:9, 13:27, 17:97, 18:17, 48:4, 74:31.
34. Coran 17:70, 23:115, 29:2, 30:8
35. Voici des exemples d'injustices dont les femmes ont été victimes dans l'histoire : (1) Dans l'Arabie préislamique, les petites filles étaient brûlées vives. (2) La civilisation romaine considérait les femmes comme des esclaves, tandis que les Grecs les considéraient comme des marchandises. (3) Dans la France de l'an 587, une conférence a été organisée pour décider du statut de la femme -

des humains, ou pas? (4) Avant 1850, les femmes n'étaient pas considérées comme des citoyennes en Angleterre, et n'avaient, jusque 1882, pas de droits personnels. (5) Dans la culture chinoise, il était interdit pour les hommes de vendre leurs femmes comme esclaves, mais ils avaient le droit de les brûler vif. (6) Les Hindous considéraient les femmes comme une souffrance pire que la mort, l'enfer, le poison ou le feu.

36. Coran 2:190, 2:193, 2:217, 4:75 et 8:39
37. Coran 8:67-70. L'essentiel des chapitres 8 et 9 (mais aussi d'autres chapitres), aborde les raisons de la guerre, la conduite de la guerre, les règles concernant les trêves, les demandeurs d'asile, la gestion des butins de guerre, et le traitement des prisonniers de guerre. Il convient de noter que les Musulmans ont été les premiers de l'histoire à introduire des lois sur le traitement des prisonniers de guerre.
38. Voir la chronologie de l'abolition : http://en.wikipedia.org/wiki/Abolition_of_slavery_timeline
39. Coran 10:99, 109:1-6 et d'autres versets.
40. Référence VI, Page 183
41. Référence VII, Page 4
42. Référence VII, Page 4
43. Référence VIII, Page 110-114
44. Référence VIII, Page 116-118

Références

- I. Le Coran, traduction et commentaire, par A. Yusuf Ali, Fondation Islamique, Londres, 1975.
- II. La signification du Coran, par Sayyid Abul A'la Maududi, Fondation Islamique, Londres, 1992.
- III. Coran et science moderne : conflit ou médiation ? Par le Dr Zakir Naik (2008), Fondation Islamique pour la recherche, Mumbai, Inde.
- IV. Ulum Al-Qur'an, Introduction aux sciences du Coran. Par Ahmed Von Denffer, Fondation Islamique, Londres, 1983
- V. Mohammad dans les écritures hindoues. Par le Dr Ved Prakash Upadhyay, Publié par A.S. Noordeen, Malaisie, 2007
- VI. Tariq Ramadan, Islam, la réforme radicale, éthique et libération, Presse universitaire d'Oxford, Oxford, 2009.
- VII. Clinton Bennett, Muslims and Modernity : An Introduction to the Issues and Debates, Continuum, New York, 2005.
- VIII. Mehmet Ozalp, L'Islam entre la tradition et la modernité, Barton Books, Australie, 2012.



“Ar-Rahmaan”, Le Tout Miséricordieux. Voici l’un des attributs d’Allah

تعريف الإسلام باللغة الفرنسية

NE PEUT ÊTRE VENDU